



Gwendoline Le Bomin

L'artiste Joyce Majiski invite le public à se replonger dans l'époque des mammoths laineux avec son exposition intitulée *Mammoth Dreaming*. Les œuvres sont visibles jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre à la galerie Arts Underground. .... p. 11

PAGE 2



Gwendoline Le Bomin

### Une nouvelle garderie francophone à Takhini

Maryne Dumaine

PAGE 15



Vincent Lapierre

### Retour sur le Festival du film de montagne

Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

**Élections territoriales : informations clés** ..... 4-6

Les PME à l'honneur ..... 6

Coupures fédérales contestées ..... 7

Clinique Opal : réponse officielle ..... 7

Des légumes frais dans Kluane ..... 9

Soirée cinéma pour l'Halloween ..... 10

Trois pionnières yukonnaises ..... 13

# La nouvelle garderie francophone sera située à Takhini

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a annoncé l'ouverture d'un deuxième local de la Garderie du petit cheval blanc, qui sera situé au rez-de-chaussée du 478, rue Range, à Takhini.

Maryne Dumaine

respond aux besoins», ajoute le directeur Marc Champagne.

L'heure est à l'enthousiasme à la CSFY qui, après avoir dû renoncer à plusieurs projets, a désormais trouvé un local pour ouvrir une nouvelle garderie. «C'est une très bonne nouvelle», lance le président de la CSFY, Jean-Sébastien Blais. «On a travaillé tellement fort pour trouver un projet qui fonctionne. On est vraiment excités d'avoir trouvé un espace qui cor-

## Takhini « un quartier très stratégique »

Bien qu'initialement la CSFY ait souhaité que cette nouvelle garderie ouvre au centre-ville, M. Blais estime finalement que ce quartier présente un fort potentiel. «Les gens qui viennent du nord de la ville et du quartier de Whistle Bend,



La nouvelle garderie ouvrira ses portes dans le même bâtiment qu'occupe déjà la CSFY.

qui est en fort développement, passent par là pour aller travailler en ville.»

Rappelons que le quartier de

Takhini devrait aussi être le lieu choisi pour la prochaine école d'immersion, en remplacement de l'École élémentaire Whitehorse Elementary, augmentant encore le potentiel de développement de ce quartier. «Il y a aussi beaucoup d'ayants droit parmi les résidents du quartier», souligne Jean-Sébastien Blais, ajoutant que «c'est un quartier qui va être appelé à être densifié dans l'avenir.»

Plusieurs quartiers comportent déjà des espaces francophones, à Whitehorse. Dans le quartier de Granger se situent l'École Émilie-Tremblay et la Garderie du petit cheval blanc. À Riverdale, on trouve le CSSC Mercier, tandis qu'au centre-ville, se trouvent le bureau des Essentielles et le Centre de la francophonie. Takhini pourrait donc devenir un nouveau «pôle francophone», estime le président de la CSFY.

## Un espace presque prédestiné

Le rez-de-chaussée de l'édifice de la rue Range sera réaménagé pour accueillir de nouveaux groupes d'enfants. Ce bâtiment accueille déjà, à l'étage, les bureaux de la CSFY depuis l'été 2013. «J'aime beaucoup l'idée d'avoir des enfants tout proches de nos bureaux. Je trouve que ça va nous rapprocher un peu plus de ce qu'on fait». Marc Champagne espère pouvoir obtenir les permis pour ouvrir 32 nouvelles places de garderie.

Quelques travaux sont nécessaires afin d'adapter l'espace aux besoins d'une garderie. Plusieurs étapes doivent encore être franchies avant l'ouverture, notamment la consultation avec la firme d'architectes Kobayashi & Zedda pour élaborer des plans conformes aux

normes en vigueur, la sélection d'une entreprise pour effectuer les rénovations, le recrutement et l'embauche du personnel, ainsi que l'obtention d'un permis d'opération.

Des nouvelles de l'avancée de ce projet devraient être fournies d'ici le mois de décembre. Si tout se déroule comme prévu, l'ouverture pourrait avoir lieu au printemps 2026, affirme le communiqué.

Pour plusieurs familles, cette annonce représente un nouvel espoir après des mois d'attente. «On a plus de 80 enfants sur les listes d'attente», explique Marc Champagne. Donc ça ne va pas répondre à toute la demande, mais c'est un pas dans la bonne direction.»

## Ouverture sur des collaborations

Le bâtiment abrite déjà une garderie au sous-sol, et les deux établissements partageront la cour extérieure aménagée pour les enfants. «Nous avons rencontré les directrices de la garderie», explique M. Champagne. «Nous ne sommes pas en compétition, puisque c'est une garderie anglophone». Il n'écarte pas la possibilité, dans le futur, de créer des partenariats avec cette garderie. «Évidemment, nous allons être deux garderies dans le même édifice, donc il y a probablement certaines opportunités qu'on pourra saisir.»

Pour les familles ayant déjà inscrit leurs enfants sur la liste d'attente, aucune démarche supplémentaire n'est nécessaire. Les parents souhaitant inscrire leurs enfants peuvent le faire par le formulaire en ligne de la CSFY.

I/JL - L'Aurore boréale

## LA VACCINATION : Yukon UNE SAGE DÉCISION!



## VACCINS CONTRE LA GRIPPE ET LA COVID



Prenez rendez-vous pour le vaccin contre la grippe et la COVID-19, ensemble ou séparément.

### Qui?

Les Yukonaises et les Yukonnais de 6 mois et plus

La vaccination est fortement recommandée pour :

- les personnes de 65 ans et plus
- le personnel de la santé
- les personnes immunovulnérables
- les personnes atteintes de maladies chroniques
- les personnes vivant en milieu rural

### Quand?

Dès le 1<sup>er</sup> octobre 2025



Prenez rendez-vous dès aujourd'hui :  
[yukon.ca/fr/rendez-vous](http://yukon.ca/fr/rendez-vous)



# Magie

Maryne Dumaine

Alors que la noirceur s'installe, prenons quelques minutes pour contempler une notion qui a longtemps été chassée de notre réalité : la magie.

Octobre, dans de nombreuses traditions anciennes, est associé à la magie. Ce mois est même appelé parfois « le mois des sorcières ». L'Halloween puise d'ailleurs ses racines dans des traditions celtiques, comme Samhain, qui honorait cette période propice aux rencontres entre le monde des vivants et celui des esprits.

On retrouve partout dans le monde des célébrations dérivées de cette ancienne tradition : la Toussaint dans le christianisme, le Día de los Muertos au Mexique, Hop-tu-Naa sur l'île de Man, Kekri en Finlande ou même Cejna Cemayê en Irak. Toutes sont consacrées à honorer les ancêtres, le sacré et les esprits.

Citrouilles, vampires et films d'horreur ont remplacé ce qui était originellement des frissons de connexion par des frissons de peur. Mais, octobre nous invite toujours à honorer cet invisible, et à reconnaître la continuité entre ce que nous voyons et ce que nous pressentons.

La magie existe encore de nos jours. Ne l'avez-vous pas ressentie dans un de ces rayons de soleil inespérément chauds de ces derniers jours? Quand un bébé se colle contre votre poitrine? Dans la synchronicité parfaite de croiser un-e ami-e au hasard d'une rue? N'avez-vous jamais pressenti qui appelle avant même de décrocher, ou eu envie de faire un vœu en voyant une étoile filante, à 11 h 11 ou en cassant l'os du bonheur d'un poulet? Ces petits gestes, superstitions ou hasards, ne seraient-ils pas les réminiscences d'un temps où la magie avait encore sa place dans nos sociétés?

La science explore elle aussi ces domaines de l'invisible. La vibration des cristaux, bien que considérée par beaucoup comme de l'ésotérisme, est à la base du fonctionnement des montres à quartz et de nombreuses technologies actuelles, y compris les ordinateurs. La physique quantique révèle elle aussi des phénomènes que nos ancêtres percevaient intuitivement.

L'univers est riche et mystérieux. Et la magie que l'on célèbre au mois d'octobre, un peu partout dans le monde, c'est la reconnaissance que le monde dépasse ce que nos sens captent.

Octobre, d'ailleurs, n'est pas que le mois associé aux esprits invisibles. C'est aussi, et cela de façon beaucoup plus offi-

cielle, le Mois de l'histoire des femmes au Canada.

Aucune source, cependant, ne fait le lien entre ce mois souvent dédié au sacré dans les traditions anciennes et cette volonté actuelle de mettre en lumière les contributions, réalisations et luttes des femmes à travers l'histoire, souvent négligées dans les récits.

Pourtant, comme le rappelle Mona Chollet, dans son essai intitulé *Sorcières. La puissance invaincue des femmes*, publié en 2018, la figure de la sorcière est un symbole de résistance féministe face aux oppressions historiques et contemporaines, rappelant que l'indépendance et le savoir des femmes ont longtemps été perçus comme une menace. Au moins, si l'on ne reconnaît pas la magie, on commence tout de même à reconnaître, peu à peu, que les femmes ont été invisibilisées dans les récits historiques. Nous vous proposons dans cette édition deux textes sur ce thème. Car la magie, ce n'est pas seulement ce qui est surnaturel, c'est aussi la force des convictions et des intuitions.

Elle touche d'ailleurs ce qui est le plus intime en nous — instinct, mémoire, besoin de croire et d'espérer. Elle se trouve dans la méditation, le chant, les plantes, les saisons... Comme a dit Mère Teresa : « aie foi dans les petites choses, car c'est en elles que réside ta force. » Cette fidélité aux petites étincelles, comme l'amour, la présence ou la gratitude, au final, c'est peut-être ça, notre vraie magie.

Lorsqu'on perçoit ce qui ne se voit pas, mais qu'on ressent, on s'ouvre à un savoir ancien, suspendu entre terre et ciel, entre passé et futur. Dans cette acceptation, la peur recule, la solidarité naît et la communauté se tisse autour des ombres qui dépassent nos inquiétudes.

La magie allie instinct et raison : la connexion avec l'univers, le Grand Esprit ou le divin, et la volonté raisonnée d'agir pour obtenir un effet désiré. Cristaux, plantes, incantations, prières, musique, art... tout cela participe à ce grand domaine qui relie le tangible et l'intangible, le quotidien et le mystère, le visible et l'invisible.

En ce mois d'octobre, embrassons la noirceur, nos peurs et nos vulnérabilités. Sans craindre de perdre notre lumière, mais au contraire, pour mieux la définir. Permettons-nous de croire, même un peu, à nos pouvoirs et à ceux des autres, à cette énergie mystérieuse qui palpite au cœur de l'existence et nous unit ici et maintenant.

Joyeuse Halloween, et bonne lecture!

# L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroreboreale.ca

## ABONNEZ-VOUS

30 \$, plus tx.  
par année format papier\* ou PDF.  
1,25 \$ l'unité au Yukon.

**Visa/Master Card**  
867 668-2663 poste 500  
auroreboreale.ca/abonnement



Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1 950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Réseau Sélect : 450 667-5022, poste 105.

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. L'Aurore boréale a une ligne éditoriale indépendante.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än.**

## L'ÉQUIPE



**Maryne Dumaine**  
Directrice  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca



**Gwendoline Le Bomin**  
Journaliste - Rédactrice en chef  
867 335-7476  
journalisme@auroreboreale.ca



**Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité  
Infographie  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca



**Gaëlle Wells**  
Adjointe à la direction  
867 668-2663, poste 520  
redaction@auroreboreale.ca

Collaborations

**Rébecca Fico, Nelly Guidici, Yves Lafond et Vincent Lapierre**

Révision des textes et correction d'épreuves :

**Angélique Bernard**

Distribution :

**Stéphane Cole**

Caricature :

**Riley Cyre**

# Réforme électorale et nouvelles circonscriptions : ce qu'il faut savoir

Les citoyennes et les citoyens du Yukon sont invités aux urnes le 3 novembre prochain. Cette fois-ci, plusieurs changements sont au rendez-vous. Voici quelques renseignements à savoir avant le jour des élections concernant, entre autres, l'impact de la grève de Postes Canada, le plébiscite et les nouvelles circonscriptions.

Gwendoline Le Bomin

Lors des prochaines élections, les Yukonnais-e-s seront invité-e-s à voter à un plébiscite sur la réforme électorale, le premier au territoire depuis 1920. La population yukonnaise recevra alors un bulletin de vote additionnel qui lui demandera s'il faut modifier la façon dont les membres de l'Assemblée législative du Yukon sont élu-e-s en remplaçant le mode de scrutin uninominal majoritaire actuel par un mode de scrutin préférentiel.

Ce plébiscite fait suite à une consultation publique sur la réforme électorale menée par le gouvernement territorial entre le 4 octobre et le 14 décembre 2018. Une Assemblée citoyenne s'est par la suite réunie pendant quatre fins de semaine, de mai à septembre 2024.

Ensuite, elle a recommandé d'abandonner le système actuel de scrutin uninominal à un tour et de le remplacer par un vote par ordre de préférence dans lequel l'électorat classe les candidat-e-s de leur circonscription par ordre de préférence.

Les électeurs et électrices seront donc invité-e-s à répondre à la question suivante : « Devrait-on changer le mode d'élection des membres de l'Assemblée législative du Yukon, qui est actuellement le mode de scrutin uninominal majoritaire à un tour, pour adopter un mode de scrutin préférentiel? »

Le mode de scrutin uninominal majoritaire implique que la personne élue dans chaque circonscription est celle qui reçoit le plus de voix, même si elle n'obtient pas la majorité absolue (plus de 50 % des votes).

Quant au mode de scrutin préférentiel, il consiste à classer les candidates et candidats par ordre de préférence, plutôt que d'arrêter son choix sur une seule personne. Pour gagner, un-e candidat-e doit obtenir une majorité des voix comptées (au moins 50 % plus 1).

Pour Maxwell Harvey, directeur général des élections, ce vote ne change rien au fonctionnement de l'élection territoriale du 3 novembre. Le bulletin de plébiscite aura une couleur différente.

Il invite le public à consulter le [site Web](#) d'Élections Yukon pour en savoir plus au sujet du plébiscite.

## Grève de Postes Canada

Selon M. Harvey, la grève de Postes Canada a perturbé non seulement les élections, mais aussi les partis



Maxwell Harvey, directeur général des élections, assure qu'Élections Yukon pallie la grève de Postes Canada.

politiques, les candidat-e-s et les électeurs et électrices.

Quatre domaines seraient impactés : les expéditions, le courrier domestique, les cartes d'information des électeurs et des électrices et les bulletins de vote spéciaux.

Toutefois, Élections Yukon a mis en place plusieurs mesures pour pallier la grève, tels l'accroissement de la publicité et la collaboration avec les partis politiques pour distribuer certains de leurs documents, notamment lorsqu'ils et elles font du porte-à-porte.

M. Harvey ajoute que des documents sont également disponibles dans les bureaux des directeurs du scrutin. Certaines cartes d'information seront envoyées aux communautés par l'intermédiaire des centres postaux locaux. On peut également trouver sur le site

Web des cartes d'information électorale numériques. Celles-ci peuvent également être envoyées par courriel.

Un service d'assistance a également été mis en place par Élections Yukon. Maxwell Harvey rappelle que les personnes peuvent se rendre à un bureau de scrutin.

Les électeurs et électrices peuvent également voter à l'avance dans un bureau de dépouillement.

## Services en français

Maxwell Harvey informe que des services de traduction seront mis à disposition. « Nous essayons de recruter autant de travailleurs francophones que possible. Nous embauchons environ 700 personnes, entre 650 et 700, sur l'ensemble du territoire. »

Élections Yukon dispose également de documents en anglais et en français.

« Si une circonscription électorale compte un grand nombre de francophones, nous ferons évidemment tout notre possible pour y envoyer nos employés bilingues, nos employés francophones, afin d'apporter notre aide là où elle est nécessaire. »

## Nouvelles circonscriptions

La carte électorale du Yukon, adoptée en mai, a été redessinée pour mieux refléter la croissance démographique, notamment à Whistle Bend, qui gagne deux nouvelles circonscriptions.

Le redécoupage entraîne aussi la dissolution de Pelly-Nisutlin, dont les localités sont regroupées autrement, et la division de Mount Lorne-Lacs du Sud.

La nouvelle Assemblée législative comptera désormais 8 sièges pour les régions et 13 pour la capitale.

Maxwell Harvey conseille à la population de consulter le site Web d'Élections Yukon et de cliquer sur l'icône « Trouver ma circonscription électorale » pour savoir où voter. Les personnes peuvent aussi appeler le service d'assistance (1-866-668-8683).

IJL - L'Aurore boréale



## Qu'est-ce qu'un plébiscite?

Un référendum et un plébiscite sont deux façons de demander l'avis de la population en votant, un peu comme quand on fait un vote en classe pour choisir une activité.

**Dans un référendum**, les gens votent pour accepter ou refuser une loi ou une décision importante.

**Dans un plébiscite**, les gens donnent aussi leur opinion en répondant par oui ou par non, mais le résultat n'est pas toujours obligatoire. Le gouvernement n'est pas obligé de tenir compte du résultat, mais peut s'en servir pour prendre des décisions. C'est souvent pour savoir ce que les citoyens et citoyennes pensent d'une idée, sans que cela change la loi tout de suite.

Lors des élections territoriales du 3 novembre, les électeurs et les électrices seront invité-e-s à répondre au plébiscite sur la réforme électorale.

La lecture simple est présentée en collaboration avec le service Formation de l'Association franco-yukonnaise.



En plus de choisir un-e ou une candidat-e, les électeurs et électrices devront répondre à un plébiscite sur le mode d'élection des membres de l'Assemblée législative du Yukon.

## Où et comment voter?

Pour voter à une élection territoriale du Yukon, il faut posséder la citoyenneté canadienne et avoir l'âge de 18 ans et plus. Il faut également résider au territoire depuis au moins 12 mois.

Il faut s'assurer que l'on est inscrit-e dans le registre électoral avec son adresse résidentielle actuelle. Dans le cas contraire, il est possible de s'inscrire en ligne ou lors du jour du vote.

Les personnes inscrites au registre recevront une carte d'information de l'électeur qui leur indiquera où voter. Cette information sera également publiée en ligne.

Il existe quatre moyens de voter : à un bureau de scrutin, par anticipation, le jour du scrutin ou par correspondance.

# Portrait des candidats et candidates du Yukon

La population yukonnaise est appelée aux urnes pour les élections territoriales qui auront lieu le 3 novembre. Le journal a rencontré deux candidats et une candidate des trois partis, soit le Parti du Yukon, le Parti libéral et le Nouveau Parti démocratique (NPD). - *Propos recueillis par Gwendoline Le Bomin.*

## Quel enjeu vous tient le plus à cœur?

**Currie Dixon :** Pour cette élection, la principale préoccupation exprimée par les habitant-e-s du Yukon est le désir de changement. Nous proposons donc un certain nombre de domaines dans lesquels nous souhaitons voir ce changement se refléter.

**Mark Kelly :** Nous avons cinq piliers [au Parti libéral] et aucun d'entre eux n'est classé dans un ordre particulier. Il y a donc cinq domaines différents qui nous préoccupent : la réconciliation pour les Premières Nations, les soins de santé, le logement, l'économie pour toutes et tous, et l'accessibilité financière.

**Kate White :** Pour moi, ce sont toujours les personnes, parce que les personnes sont toujours au centre de toutes mes décisions et de mes actions.



Currie Dixon – Chef du Parti du Yukon.



Mark Kelly – Candidat à Riverdale Nord pour le Parti libéral.



Kate White – Cheffe du Nouveau Parti démocratique du Yukon.

## Que prévoyez-vous de faire pour améliorer l'accès au postsecondaire en français?

**Currie Dixon :** Je pense que nous devons travailler avec les diplômé-e-s de Mercier, dont le nombre ne cesse d'augmenter, afin de nous assurer qu'ils et elles ont la possibilité de poursuivre des études postsecondaires, que ce soit ici au Yukon, à l'Université du Yukon ou en dehors du territoire, en leur donnant accès à des programmes, tels que la Bourse du Yukon pour étudier en dehors du Yukon.

**Mark Kelly :** Vous êtes la première personne à me poser cette question. Je ne peux pas imaginer qu'il ne soit pas essentiel d'avoir une formation postsecondaire en français. Notre programme complet devrait également être publié prochainement.

De mon point de vue, il est très important d'apprendre dans sa langue maternelle, mais certaines langues ne bénéficient pas des mêmes privilèges que d'autres. En tant que langue nationale, nous devons donc veiller à ce que les gens apprennent en français. Je dirais également qu'il est important d'apprendre en tuchtone. Ces possibilités doivent donc exister pour les locuteurs et locutrices de ces langues.

Je suis également très conscient que nous sommes 45 000. Il est donc très difficile de recruter des spécialistes, quels qu'ils soient. Et il est très difficile de trouver quelqu'un pour y enseigner dans sa langue maternelle. Nous devons donc garder cela à l'esprit. Mais l'absence de cette possibilité ne signifie pas nécessairement qu'il ne s'agit pas d'une priorité.

**Kate White :** Je crois qu'il y a une possibilité ou une responsabilité du gouvernement du Yukon de travailler avec le gouvernement du Québec pour trouver une solution.

La province de Québec est une province francophone, et, pour moi, je pense que, si on veut encourager les francophones du reste du Canada à faire l'éducation au postsecondaire, on a besoin d'avoir une place pour les employer. Alors, pour moi, c'est une responsabilité du gouvernement du Yukon d'essayer de faire un *deal* ou quelque chose du même type et de soutenir ces jeunes.

## Si vous êtes élu-e, quelle est la première chose que vous ferez?

**Currie Dixon :** La transition commence immédiatement après l'élection, et donc la première chose que nous devons faire est de nommer un cabinet, et, une fois que le cabinet est nommé, nous commençons à mettre en œuvre notre programme.

**Mark Kelly :** Je pense que nous allons reprendre les choses que nous avons dû mettre en pause, mais nous allons continuer les constructions. Les élections sont un défi, n'est-ce pas, parce que tout est un peu en pause, en particulier les choses qui ont été suivies jusqu'en décembre.

J'aimerais également que nous nous remettions immédiatement au travail. Et c'est probablement la seule chose que nous ferons. Tout cela doit se faire simultanément, c'est pourquoi nous avons un groupe de personnes qui mènent également depuis de nombreuses années une sorte de triple stratégie de développement durable à long terme.

**Kate White :** C'est compliqué, car il y a beaucoup d'étapes. On va lancer une enquête publique pour les trois mines, Wolverine, Minto et Eagle.

Mais il y a plein d'autres choses. On a de grands espoirs pour la santé et pour la communauté francophone.

## Quelle question aimeriez-vous que l'on vous pose, mais que personne n'ait posée?

**Currie Dixon :** Je pense qu'on m'a posé à peu près toutes les questions imaginables lors de mes visites à domicile. Cela fait maintenant plusieurs mois que je fais du porte-à-porte, et on me pose toutes sortes de questions, allant de ce que je peux faire pour les soins de santé et à l'éducation à ce que je peux faire pour empêcher le chat du voisin de creuser dans mon jardin. Je ne pense donc pas qu'il y ait de questions qui ne m'aient pas été posées.

**Mark Kelly :** Eh bien, j'aime toujours les questions que je connais, mais celles que j'apprécie le plus sont celles auxquelles je n'ai pas réfléchi.

J'aimerais passer plus de temps à parler des choses qui préoccupent vraiment les gens, alors j'aimerais avoir des solutions spécifiques.

**Kate White :** Je n'ai jamais réfléchi à quoi j'aimerais parler, car je parle de beaucoup de choses. Je crois qu'au Yukon, on a une habilité ou un pouvoir bien différent des autres juridictions. On parle beaucoup pendant ces élections de l'accessibilité aux soins de santé, on parle beaucoup ces temps-ci avec les infirmières et les personnes qui travaillent dans la santé et quand tu écoutes et que tu commences vraiment à comprendre ce que les personnes te demandent, te suggèrent, c'est beaucoup plus facile de trouver un plan.

## Que prévoyez-vous de faire concernant le programme de responsabilité élargie des producteurs dans un contexte d'inflation?

**Currie Dixon :** Nous pensons que la manière dont le programme a été mis en place par le gouvernement libéral n'a pas été utile pour le monde des affaires. Nous avons entendu de nombreuses préoccupations soulevées par la Chambre de commerce de Whitehorse, la Chambre des mines du Yukon et d'autres organisations professionnelles qui ont exprimé leurs inquiétudes quant à la manière dont le programme a été élaboré et mis en œuvre.

Nous pensons donc que ces préoccupations doivent être prises en compte et que nous devons retarder la mise en œuvre du programme ERP jusqu'à ce que nous puissions mettre au point un système qui fonctionne pour le monde des affaires. La triste réalité est que le gouvernement du Yukon ne comprend pas bien les coûts à l'heure actuelle, et que ces coûts seront entièrement supportés par le monde des affaires, qui les répercutera finalement sur les consommateurs et les consommatrices. Nous pensons donc qu'il n'est pas judicieux d'augmenter les prix des biens de consommation à l'heure actuelle, alors que tant d'habitant-e-s du Yukon ont déjà du mal à joindre les deux bouts.

**Mark Kelly :** Le Parti libéral du Yukon soutient la mise en œuvre de la responsabilité élargie des producteurs afin de rendre le recyclage plus durable, de réduire les déchets et les émissions de gaz à effet de serre, et d'aligner le Yukon sur le reste du Canada.

Depuis des années, les Yukonnais paient pour les services de recyclage grâce à des subventions gouvernementales. Avec ce changement, nous transférons la charge financière des Yukonnais-e-s aux producteurs qui génèrent les déchets, tout en alignant le programme de recyclage du territoire sur celui du reste du pays.

Nous savons que cette transition peut être difficile pour les entreprises, et nous nous engageons à les soutenir financièrement alors que nous passons à un système plus durable et plus moderne. *(Cette réponse a été fournie par le Parti libéral après l'entrevue)*

**Kate White :** Les entreprises locales du Yukon sont au cœur de nos communautés. Nous avons entendu des propriétaires d'entreprises qui essaient de faire ce qu'il faut – réduire les déchets, protéger l'environnement et planifier l'avenir –, mais les libéraux les ont laissés se débattre avec un nouveau programme confus, sans véritable soutien ni transparence.

Le NPD du Yukon soutiendra les entreprises du Yukon en couvrant le coût du nouveau programme de responsabilité élargie des producteurs (REP) pendant sa première année et en mettant en place un navigateur REP dédié, qui travaillera avec les entreprises pour les aider à se conformer et à rationaliser leurs rapports.

*(Cette réponse a été fournie par le NPD après l'entrevue)*

# Quelles questions poser aux candidats et candidates?

Depuis plusieurs semaines, les candidats et candidates des partis vont à la rencontre des électeurs et électrices. Que ce soit lors de forums ou au porte-à-porte, ces échanges sont autant d'occasions de poser des questions et de s'informer.

Gwendoline Le Bomin

## Culture – patrimoine

Contexte : Le secteur du patrimoine est souvent un secteur non prioritaire pour les politiques et ne reçoit pas toujours le financement demandé.

**Question : Comment allez-vous garantir un financement de base adéquat à la Société d'histoire francophone du Yukon?**

## Égalité des genres

Contexte : Le gouvernement fédéral a annoncé, l'été dernier, une réduction de plus de 80 % du financement d'ici 2027-2028 dans le secteur des femmes et de l'égalité. Selon plu-

sieurs organismes, cette coupure menacerait directement les services essentiels destinés aux femmes et à la communauté queer.

**Question : Que prévoyez-vous pour soutenir les organismes du Yukon qui défendent les droits des femmes et de la communauté queer?**

## Éducation

Contexte : Les élèves qui souhaitent poursuivre leurs études postsecondaires en français doivent quitter le territoire pour aller étudier dans une autre province, telle que le Québec, engendrant ainsi des coûts parfois importants.

**Question : Comment pouvez-vous soutenir et créer un**

**modèle panterritorial d'offre de programmes postsecondaires en français?**

## Environnement

Contexte : L'été dernier, le gouvernement du Yukon a mis en place la responsabilité élargie des producteurs, une politique environnementale et économique de gestion des déchets selon laquelle les producteurs de produits et d'emballages sont responsables de la gestion adéquate de ces matières à la fin de leur cycle de vie. Ce programme a soulevé des contestations de la part de plusieurs producteurs et productrices de déchets.

**Question : Que prévoyez-vous de faire concernant le pro-**

**gramme de responsabilité élargie des producteurs dans un contexte d'inflation?**

## Francophonie

Contexte : L'été dernier, le gouvernement du Yukon et le Comité des chefs sur la santé ont dévoilé la composition du premier conseil d'administration de Shāw Kwā'a/Health and Wellness Yukon/Santé et mieux-être Yukon, le nouvel office de la santé. Aucun francophone ne fait partie de la table.

**Question : Quel plan pensez-vous mettre en place pour permettre à la communauté francophone d'être représentée à des comités gouvernementaux stratégiques?**



Maryne Dumaine

## Santé

Contexte : Le 4 septembre dernier, le Conseil de la condition féminine du Yukon a envoyé une lettre ouverte aux ministres Jeanie McLean et Tracy-Anne McPhee dans laquelle l'organisme plaide pour que la clinique Opal bénéficie d'un espace plus confidentiel et mieux adapté aux besoins de la patientèle.

**Questions : Quelle est votre opinion sur la clinique Opal? Êtes-vous prêt·e à vous engager à faire en sorte que la clinique Opal puisse continuer à fonctionner pour toute la population yukonnaise?**

## ENTREPRENEURIAT

# Semaine de la PME : informer et outiller les personnes entrepreneures



Chaque année depuis 46 ans, la Banque de développement du Canada (BDC) organise la Semaine de la PME (petites et moyennes entreprises) afin de soutenir les personnes entrepreneures dans la recherche de financement et offre des conseils pour bâtir et faire croître leurs entreprises. À cette occasion, plusieurs événements sont organisés au territoire.

Gwendoline Le Bomin

La Semaine de la PME se déroule cette année du 19 au 25 octobre.

Selon la BDC, le Canada compterait 1,1 million d'entreprises. Parmi elles, 116 760 entreprises opèrent en contexte minoritaire francophone au pays, c'est-à-dire, dans les provinces et territoires hors Québec, selon Statistique Canada.

« Cette semaine-là, on *focus* vraiment sur transmettre le message de l'entrepreneuriat à travers le pays », annonce Arnaud Franco, directeur de recherche économique à la BDC. « Alors, mon département, chaque année, sort une étude qui se *focus* vraiment sur l'entrepreneuriat, l'état, comment les gens se sentent, quels sont les gros défis qui sont à venir et comment est-ce qu'on devrait se positionner dans le cycle économique dont on se trouve. »

« Je pense que le *timing* est très bon avec encore tout ce qui se passe avec notre frontière au sud. Et ça nous donne vraiment

une opportunité de connecter avec beaucoup de gens différents à travers le pays. »

Pour Edith Bélanger, directrice du service Développement économique à l'Association franco-yukonnaise (AFY), « la Semaine de la PME est une semaine importante justement parce que les organismes, les entreprises sont célébrés. On reconnaît que ces gens-là font une différence. »

Au fil des années, l'AFY a développé ses services pour les personnes entrepreneures et offre des formations adaptées au besoin de la clientèle d'entreprise, rapporte M<sup>me</sup> Bélanger.

## Rencontres au territoire

Selon Arnaud Franco, cette semaine a pour but de développer le **potentiel** des entreprises à travers le pays. Ce dernier, basé à Montréal, s'est déplacé au Yukon. Il a rencontré les communautés autochtones, les sociétés de développement autochtones du Yukon, avec l'Association franco-yu-



Le 14 octobre dernier, Pamela Battiston a animé un atelier, « Maîtriser l'art de la communication », au Centre de la francophonie.

konnaise (AFY), et la Chambre de commerce de Whitehorse. Il a présenté divers ateliers, en français et en anglais.

« On a un très grand *focus* dans les dernières années sur les endroits qui sont sous-desservis par les institutions financières », dit-il. « Autant d'un côté diversité, on parle des entrepreneurs femmes, des entrepreneurs autochtones ou issus d'immigration et on a un autre volet sous-desservi, c'est le volet plus rural, plus *remote*. Alors, dans ce cadre-là, on a quand

même une stratégie d'avoir une présence dans les marchés qui sont moins urbains. »

Pour le directeur de recherche, la Semaine de la PME est alors « un endroit ou un temps parfait pour aller visiter ces communautés-là, pour parler de notre étude. Et puis aussi écouter, pour apprendre à connaître la communauté des entrepreneurs là-bas. »

## Événements en français

Dans le cadre de la Semaine de la

PME, l'AFY a organisé plusieurs formations en entrepreneuriat tout au long du mois d'octobre, telle que « Maîtriser l'art de la communication », animé par Pamela Battiston le 14 octobre dernier.

En partenariat avec l'AFY, Arnaud Franco a également animé un petit-déjeuner-conférence, « Positionner votre PME » le 22 octobre dernier.

Une autre formation, « Comprendre les états financiers », sera animée par Rima Khouri le 28 octobre au Centre de la francophonie.

L'organisme Futurpreneur organise également deux rencontres : le 28 octobre à Dawson, au campus Tr'odëk Hätr'unohtän Zho de l'Université du Yukon, puis le 30 octobre à Whitehorse, au Innovation & Entrepreneurship situé à Yukonstruct. L'objectif du programme #ObjectifRepreneuriat est d'aider les personnes entrepreneures âgées de 18 à 39 ans à acquérir ou vendre une petite entreprise.

J/L – L'Aurore boréale

# Inquiétudes face aux coupes budgétaires fédérales dans le secteur de l'égalité des genres

Le gouvernement fédéral a annoncé, l'été dernier, une réduction de plus de 80 % du financement d'ici 2027-2028 dans le secteur des femmes et de l'égalité. Selon l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC), cette décision menace directement les services essentiels destinés aux femmes francophones et acadiennes vivant en situation minoritaire partout au pays. L'organisme a lancé une pétition pour dénoncer ces coupes budgétaires.

Gwendoline Le Bomin

Pour Geneviève Latour, vice-présidente de l'AFFC, cette compression de budget serait « un recul historique pour les droits des femmes. »

Ces coupes figurent dans le plan ministériel, mais n'apparaissent pas encore dans le budget officiel. Le budget fédéral sera publié le 4 novembre, soit le lendemain des élections territoriales ici, au Yukon.

« On veut s'assurer qu'il y a des investissements pour qu'on ne voie pas ces compressions-là de 80 % d'ici 2027-2028 », ajoute-t-elle.

« Donc, la pétition, c'est de rappeler le rôle crucial que les femmes jouent dans les communautés, puis comment ces compressions-là vont avoir un impact à court terme au niveau de la santé, au sein des communautés, mais aussi à très long terme. »

## Impacts sur les organismes

Pour Rae Lamache, directrice du Conseil de la condition féminine du Yukon, il s'agit d'une situation d'urgence.

« Nous savons que, selon Statistique Canada, la violence entre partenaires intimes est plus élevée dans le Nord que partout ailleurs au Canada. [...] Parallèlement, non seulement au Canada, mais aussi à l'étranger, nous voyons les droits des femmes et l'égalité des sexes menacés par des gouvernements et des mouvements politiques rétrogrades. Le retour à l'austérité de l'ère Harper, que provoquerait cette réduction budgétaire de 80 %, est un coup dur pour notre secteur », constate-t-elle.

Selon cette dernière, ces coupes auraient un impact sur les femmes, les personnes bispirituelles, les personnes transgenres, les familles, les parents et toutes les personnes victimes de violence conjugale, entre autres.

« Nous pensons simplement que les réductions fédérales pourraient effacer des décennies de progrès. Pour le Yukon, il s'agit de la vie et des moyens de subsistance des gens », constate-t-elle.

« Si ces compressions sont appliquées, les femmes et les organismes francophones seront encore plus affectés dans les années à venir, et à très long terme », affirme Geneviève Latour.



Geneviève Latour, vice-présidente de l'AFFC, invite la population à signer la pétition pour amplifier la voix des femmes francophones et pour insister sur la gravité de la situation qui serait, selon elle, « un recul historique pour les droits des femmes. »

« Ça va se traduire directement par une réduction de services pour les femmes », constate-t-elle. « Les femmes francophones vont être encore plus affectées. Les femmes francophones, ce n'est pas un groupe homogène. On est à l'intersection de plusieurs identités vulnérables. Nos services en français sont déjà rares et sous-financés, donc des coupes à ce titre-là, ça aggraverait les inégalités, puis ça invisibiliserait nos réalités. »

Charlie-Rose Pelletier, coordonnatrice des projets en égalité des genres aux Essentielles, abonde dans le même sens. Selon elle, ces compressions augmenteraient la compétition entre les organisations communautaires qui défendent les droits des femmes et des personnes queer. « Il faudra qu'on se batte pour le même pot d'argent. Ça vient effriter la complémentarité des services qu'on peut offrir. »

Selon l'employée des Essentielles, organisme qui représente les femmes francophones du Yukon, ces réductions auront un impact non seulement sur la prévention, mais aussi sur la santé mentale des personnes qui demandent ces services et sur le personnel employé des organismes.

« Il va falloir qu'on offre des services et des projets qui ne seront pas nécessairement adaptés aux besoins. Parce que là, on veut, au minimum, que notre organisation survive. C'est très incohérent », dit-elle.

## Actions

En plus du lancement de la pétition, les Essentielles prévoient lancer une campagne de revendi-



Selon Charlie-Rose Pelletier, coordonnatrice des projets en égalité des genres aux Essentielles, cette coupe budgétaire entraînerait divers impacts, dont sur la prévention. « Ça va retarder les réponses face à la violence sexiste ou aux violences faites aux femmes de manière générale. »

« On compte sur nos membres, sur nos partenaires, et on compte

sur nos organismes alliés. Finalement, ça touche 50 % de la population yukonnaise. Ça a un gros impact que l'on pense », constate la coordonnatrice.

L'AFFC a mis sur pied un comité de mobilisation et un plan d'action. L'organisme a également mené des rencontres avec des député·e·s, des sénateurs et des sénatrices. Geneviève Latour encourage la population à contacter directement son député·e·s.

En date du 20 octobre, la pétition a recueilli plus de 520 signatures.

JL – L'Aurore boréale

## Emplacement de la clinique Opal : réponse du gouvernement

Le 4 septembre dernier, le Conseil de la condition féminine du Yukon a envoyé une lettre ouverte aux ministres Jeanie McLean et Tracy-Anne McPhee dans laquelle l'organisme plaide pour un espace plus confidentiel et mieux adapté aux besoins de la patientèle. Le gouvernement a répondu qu'il allait s'assurer de répondre à cette demande.

Gwendoline Le Bomin

Rae Lamache, directrice de l'organisme, informe avoir reçu une réponse officielle du cabinet de la ministre Tracy-Anne McPhee, indiquant que le gouvernement allait demander à la Régie des hôpitaux du Yukon d'ajouter les services d'avortement à son mandat officiel.

« C'est ce que nous avons demandé », partage M<sup>me</sup> Lamache. « Nous sommes très soulagées et ravies. En même temps, il reste un défi logistique à relever en termes de budget pour un espace. À quoi ressemblera cet espace? Sera-t-il situé dans l'hôpital? Sera-t-il dans une clinique séparée? »

« En même temps, nous sommes très reconnaissantes et soulagées que le gouvernement actuel du Yukon ait réagi avec fermeté pour affirmer que les services d'avortement et les soins en cas de fausse couche doivent rester dans le territoire et être accessibles non seulement à Whitehorse, mais

aussi en dehors de Whitehorse. »

« Malheureusement, en raison du calendrier, nous ne savons pas à quoi ressembleront ces négociations, car nous n'avons pas de boule de cristal pour savoir à quoi ressemblera le prochain gouvernement, quelles seront ses priorités, quelle sera sa position sur les soins de santé reproductive. »

## Élections territoriales

La directrice invite la population à questionner les candidats et candidates des élections territoriales sur l'avenir de la clinique Opal et sur la violence conjugale, la justice reproductive, le logement pour les femmes et les personnes de genre divers, l'orientation sexuelle et le genre, ainsi que l'inclusion ou l'exclusion des personnes 2S et LGBTQI+.

« Si vous posez ces questions et que vous obtenez des réponses vraiment fortes et impressionnantes, si vous êtes confronté au silence



« Le retour à l'austérité de l'ère Harper, que provoquerait cette réduction budgétaire de 80 %, est un coup dur pour notre secteur [...] Je pense que tous les Yukonnais devraient s'inquiéter d'un budget qui nous ramène 15 ans en arrière », rapporte Rae Lamache, directrice du Conseil de la condition féminine du Yukon.

ou si vous obtenez des réponses douteuses, faites-le-nous savoir. Nous voulons absolument le savoir afin de pouvoir assurer un suivi et être vraiment précises dans nos efforts de défense des droits. »



# Élections générales territoriales et plébiscite



## Façons de voter

**Vote par bulletin spécial dans un bureau de la direction du scrutin**

→ Jusqu'au 31 octobre

### Vote par anticipation

26 et 27 octobre  
8 h à 20 h

### Vote le jour du scrutin

3 novembre  
8 h à 20 h



Lun-Ven 15 h à 20 h  
Sam 11 h à 16 h

Des élections  
auront lieu le

## 3 novembre 2025

pour élire les  
membres de la 36<sup>e</sup>  
Assemblée législative  
et tenir un plébiscite.

## Nous embauchons

Postulez dès aujourd'hui.

Lisez  
le



code  
QR

On peut consulter la liste  
des bureaux de scrutin  
par anticipation et  
des bureaux de scrutin  
normal au [electionsyukon.ca/fr](http://electionsyukon.ca/fr).

## Admissibilité à voter

Pour pouvoir s'inscrire  
et voter, il faut :

- 1 avoir la citoyenneté canadienne;
- 2 résider au Yukon depuis au moins 12 mois;
- 3 avoir au moins 18 ans.

#	Circonscription	Candidat(e)	#	Circonscription	Candidat(e)	#	Circonscription	Candidat(e)
1	Copperbelt Nord	Currie Dixon, PY Matthew Lien, NPD	8	Mountainview	Peter Grundmanis, PY Linda Moen, NPD Jon Weller, PLY	15	Takhini	Kate White, NPD Abdullah Khalid, PLY Logan Freese, PY
2	Copperbelt Sud	Scott Kent, PY Derek Yap, PLY Robin Reid-Fraser, NPD	9	Porter Creek Centre	Louis Gagnon, PLY Hilary Smith, NPD Ted Laking, PY	16	Vuntut Gwitchin	Debra-Leigh Reti, PLY Sandra Charlie, PY Annie Blake, NPD
3	Klondike	Brent McDonald, NPD Richard Nagano, PY	10	Porter Creek Nord	Doris Anderson, PY Chris Dunbar, NPD Jacklyn Stockstill, PLY	17	Watson Lake-Ross River-Faro	Josie O'Brien, NPD Patti McLeod, PY Lael Lund, PLY
4	Kluane	Wade Istchenko, PY John Vandermeer, NPD	11	Porter Creek Sud	Harjit Mavi, PLY Adam Gerle, PY Dario Paola, NPD	18	Whistle Bend Nord	Yvonne Clarke, PY Tiara Topps, NPD Beverly Cooper, PLY
5	Lac Laberge	Kai Miller, NPD Tom Amson, PLY Brad Cathers, PY	12	Riverdale Nord	Mark Kelly, PLY Rose Sellars, PY Carmen Gustafson, NPD	19	Whistle Bend Sud	Dustin McKenzie-Hubbard, NPD Linda Benoit, PY Vida Pelayo, PLY
6	Marsh Lake-Mount Lorne-Golden Horn	Kevin Kennedy, NPD Jen Gehmair, PY James Rowberry, PLY	13	Riverdale Sud	Justin Ziegler, NPD Sunny Patch, PLY Aurora Viernes, PY	20	Whitehorse Centre	Mellisa Kwok, PLY Keith Jacobsen, PY Lane Tredger, NPD
7	Mayo-Tatchun	Jeremy Harper, PLY Colin Prentice, NPD Cory Bellmore, PY	14	Lacs de Sud	Cynthia James, PLY JM Harvey, IND Tip Evans, NPD Tyler Porter, PY	21	Whitehorse Ouest	Laura Lang, PY Mike Pemberton, PLY Katherine McCallum, NPD

IND = Candidat(e) indépendant(e)

NPD = Nouveau parti démocratique du Yukon

PLY = Parti libéral du Yukon

PY = Parti du Yukon

Pour en savoir plus sur les élections territoriales et le plébiscite

Lisez le code QR

Ou consultez le [electionsyukon.ca/fr](http://electionsyukon.ca/fr)



**Élections Yukon**  
C.P. 2703 (A9E)  
Whitehorse YT Y1A 2C6  
[ElectionsYukon.ca/fr](http://ElectionsYukon.ca/fr)



[help@electionsyukon.ca](mailto:help@electionsyukon.ca)

(867) 667 - 8683 (VOTE)

1 (866) 668 - 8683 (VOTE)

# Des légumes frais au cœur de Kluane

Sur le bord du lac Kluane, au Yukon, une station de recherche abrite une ferme hydroponique. Ce projet d'agriculture nordique, appelé Ag1054, dont l'Université de Calgary et l'Institut arctique d'Amérique du Nord sont copartenaires, utilise un conteneur d'expédition reconverti pour la production alimentaire hydroponique.

Nelly Guidici

L'hydroponie consiste à cultiver et à produire des plantes dans une eau enrichie en nutriments en remplacement de la terre. Plusieurs paramètres, comme l'éclairage, le pH de l'eau, un système de chauffage et de CO2 sont automatisés et contrôlés quotidiennement par Shahid Islam, coordinateur de la recherche agricole au sein de la Station de recherche du lac Kluane (Kluane Lake Reserach Station - KLRS).

Entièrement autonome, le conteneur est alimenté en partie par l'énergie solaire avec un système de secours au diésel. L'objectif de ce projet est de tester la viabilité de l'agriculture en environnement contrôlé afin d'assurer la sécurité alimentaire dans les régions arctiques et subarctiques. Il servirait aussi à renforcer les capacités nécessaires à l'exploitation de tels systèmes dans des régions éloignées.

Les graines sont plantées dans des carrés de fibres compostables sans terre, eux-mêmes placés sous des lampes de culture spécialisée pour permettre aux semis de démarrer. Selon le temps de germination de la plante spécifique, ce processus peut durer de quelques jours à quelques semaines. Une fois la pousse des semis entamée, ces derniers sont transférés de la station de culture vers leur propre espace au sein de l'unité où ils pousseront jusqu'à la récolte. Selon la plante, il faut compter entre une et quatre semaines pour produire des cultures, telles que des épinards, de la laitue, du chou frisé, des fraises ou de la roquette.

## La récolte en quelques chiffres

De juin à début octobre 2025, 3 300 laitues, 350 plants de



Shahid Islam (à gauche) est coordinateur de la recherche agricole et Pauly Sias est conseillère agricole et responsable de liaison avec les collectivités au sein de KLRS.

coriandre et 250 de persil ont été récoltés. Des jardinières placées à l'extérieur, sur le site de la station de recherche, et une serre ont permis la collecte de radis, de chou frisé, de brocoli, de tomate et de concombre. Enfin, 120 plateaux de micropousses de moutarde, de roquette, de radis, de brocoli et de pois ont également été récoltés durant cette saison.

## Conçu pour les conditions nordiques

Le système est conçu pour résister à des conditions difficiles et est équipé d'une isolation R60 et d'une entrée arctique. Cela permet d'offrir plus d'espace pour la récolte et le conditionnement des produits. Même si l'unité peut fonctionner dans les conditions hivernales du territoire, la ferme hydroponique ne fonctionne que quelques mois par année.

Lorsque ce projet a débuté, l'expérimentation était le moteur principal. «C'était un essai pour plusieurs raisons, afin de comprendre dans quelle mesure il serait possible de cultiver des légumes dans une unité comme celle-ci, hors réseau. Comme il faut produire notre propre



La ferme hydroponique, appelée Ag1054, est un projet d'agriculture nordique au bord du lac Kluane au Yukon.

énergie, il s'agissait donc en partie de voir combien d'énergie serait nécessaire pour la maintenir », explique Pauly Sias, conseillère agricole et responsable de liaison avec les collectivités à KLRS.

Alice Johnson, aînée de la Première Nation de Kluane, s'approvisionne régulièrement à la ferme. Elle apprécie particulièrement l'automatisation de l'unité hydroponique. «Cela fait partie de la beauté de ce que cette unité peut faire, car c'est un environnement contrôlé. Vous savez, l'idée de nos jardins extérieurs, mère nature fait un excellent travail, mais vous ne pouvez pas vraiment modifier la température, l'humidité et les nutriments, alors que vous pouvez faire tout cela dans cette unité. Vous pouvez également cultiver bien plus que nécessaire, vous savez, de la laitue pour nourrir tout le monde dans la région de Kluane deux fois par jour, c'est une énorme capacité.»

## Les défis spécifiques au Nord

Malgré l'abondance des récoltes cette année, des défis majeurs demeurent. « Les conditions météorologiques et la rigueur de la saison hivernale rendent compliqué un maintien à l'année de la ferme. Le cout élevé de l'énergie au Yukon reste une barrière non négligeable », selon Pauly Sias, en particulier dans un environnement qui n'est pas relié au réseau.

«Une ferme comme celle-ci nécessite une alimentation électrique et un entretien 24 heures sur 24. Je pense donc que cela fait partie des enjeux importants pour les Premières Nations avec lesquelles nous travaillons. Il ne s'agit pas seulement de comprendre ce que nous pourrions y cultiver et de nous enthousiasmer pour ce potentiel, mais aussi de déterminer dans quelle mesure cela est réellement

les résidents. Il faut donc compter deux heures de trajet aller-retour pour inspecter les légumes. Et tout bon jardinier sait que ses légumes doivent être vérifiés plusieurs fois par jour », rappelle M<sup>me</sup> Sias.

En effet, au nord, la Première Nation de Kluane se trouve à 70 km et au sud, le village de Haines Junction se trouve à 60 km.

Pauly Sias estime avant tout que ce projet a permis de changer les mentalités en montrant qu'il est possible de reproduire ce type d'initiative de façon plus simple et adaptée à chacun. Il a encouragé les gens à envisager la culture de leur propre nourriture selon leurs moyens et leurs envies. Ni la Première Nation de Kluane ni les Premières Nations de Champagne et d'Aishihik n'ont souhaité accorder une entrevue à Médias ténos.

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des trois territoires canadiens : les journaux L'Aiglon, L'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.

**YUKON NDP**

VOUS POUVEZ COMPTER SUR  
**JUSTIN  
ET  
KATE**



LE 3 NOVEMBRE,  
VOTEZ POUR LE NPD

Autorisé par l'agent officiel du NPD du Yukon - yukon.ndp.ca

Le conteneur a été acheté, en 2020, auprès de l'entreprise ColdAcre, qui a fermé ses portes le 18 octobre 2024. La Société de développement Nacho Nyak Dun, copropriétaire de l'entreprise, a évoqué des difficultés financières, où le secteur économique du Yukon en pleine mutation ainsi que l'accident survenu sur le site de la mine Eagle Gold sur le territoire de la Première Nation des Nacho Nyak Dun en juin 2024, ont mené à cette fermeture.

« Nous sommes fiers et déterminés à poursuivre nos efforts novateurs visant à créer des solutions en matière de souveraineté alimentaire pour les collectivités autochtones du Canada. Cependant, dans le domaine de l'innovation, toutes les initiatives ne sont pas couronnées de succès », a déclaré la société, le 2 octobre 2024.

# L'Halloween s'invite en français avec des courts-métrages insolites

Le Festival SPASM, rendez-vous établi du cinéma de genre à Montréal depuis plus de 20 ans, s'invite cette année au Yukon. Les amateurs et amatrices de films d'horreur, de fantastique et de comédie noire auront l'occasion de découvrir une sélection originale de courts-métrages francophones lors d'une soirée unique, bilingue et conviviale.

Maryne Dumaine

Les films présentés mêleront humour, horreur, fantastique et suspense. Ils seront projetés en français avec sous-titres en anglais. Le public est encouragé à se présenter en déguisement, dans le cadre de la soirée.

## Des courts-métrages, version « frissons garantis »

Le Festival SPASM, actif principalement à Montréal, célèbre le cinéma de genre avec des courts-métrages québécois et internationaux. Il est souvent

vu comme une référence de la saison d'Halloween.

« C'est un festival international, et même des gens du Yukon pourraient proposer des films pour ce festival. Pour ici, on a demandé spécifiquement des films en français », explique Kayléanne Leclerc, agente de projets, Relations communautaires et réseaux sociaux à l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Les films que j'ai reçus sont principalement de France et du Québec », assure l'organisatrice de l'événement.

## Une option de plus, pour l'Halloween

Que vous soyez *fan* de frissons,

de rires noirs ou simplement curieux et curieuse, la soirée de films insolites promet de célébrer l'Halloween autrement.

« Ça fait trois ans que notre équipe [des communications] voulait faire un événement pour l'Halloween, en français. »

M<sup>me</sup> Leclerc ajoute que l'AFY voulait trouver un moyen de rejoindre les personnes qui ne sont pas intéressées à célébrer l'Halloween dans les bars, mais qui n'ont pas non plus d'enfants avec qui aller récolter des bonbons. « On vise un peu les jeunes adultes, quand tu ne *fittes* dans aucune catégorie, mais tu veux quand même profiter de l'Halloween, autrement. Ça offre une option de plus. »



© Maryne Dumaine

Kayléanne Leclerc a pu visionner en primeur la programmation de la soirée de projection de films insolites. Elle se dit très enthousiaste de la diversité de genre cinématographique.

MOI J'DIS ÇA COMME ÇA...

Dans la langue française, les insectes ont bien plus qu'un simple rôle dans la nature! Il se glissent aussi dans nos expressions francophones. Regardons cela de plus près.



### PRENDRE LA MOUCHE

Cette expression évoque quelqu'un qui se vexe facilement ou se met en colère, souvent pour une raison insignifiante.

Quel est le rapport entre l'insecte volant et le fait de se mettre en colère? L'expression remonte au XVI<sup>e</sup> siècle, « prendre la mouche » faisait référence à une réaction vive ou soudaine comme lorsqu'un animal était piqué par une mouche. À l'époque, le mot mouche était utilisé pour parler de plusieurs insectes, comme les mouches à miel pour les abeilles, les mouches à bœuf pour les taons, la mouche représentant quelque chose de petit et agaçant.

### METTRE LA PUCE À L'OREILLE

Le mot puce désigne un petit insecte qui pique ou provoque des démangeaisons. L'expression remonte au Moyen Âge, où les puces étaient courantes et si une puce se glissait dans l'oreille, ça rendait nerveux ou agité. Avec le temps, le sens a évolué pour désigner un élément qui attire l'attention et cela représente maintenant le fait d'éveiller les soupçons de quelqu'un.

**Exemple :** « Quand il a évoqué le sujet, j'en ai eu la puce à l'oreille. »

### LES PETITES BIBITTES NE MANGENT PAS LES GROSSES

Le mot bibitte en québécois prend plusieurs sens, mais évoque souvent ce qui grouille, rampe ou vole, principalement des insectes!

**Cette expression signifie** qu'il ne faut pas s'inquiéter pour des choses sans importance, de ne pas avoir peur de petites choses inoffensives.

**Exemple :** Quand quelqu'un a peur d'un insecte, on peut lui répondre « les petites bibittes ne mangent pas les grosses! »

### Il y a plein d'autres expressions évoquant les insectes comme :

- « Un travail de fourmis » qui veut dire un travail qui demande beaucoup de patience.
- « Avoir le cafard » ou « le bourdon » c'est être triste, avoir le moral bas.
- « Être laid comme un pou ».
- « Avoir des papillons dans le ventre ».
- « Avoir une taille de guêpe ».



Illustrations générées par IA

Cette capsule linguistique de l'Aurore boréale a été rendue possible grâce à un fonds du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères du gouvernement français.

La soirée aura lieu au Yukon Theatre, grâce à une collaboration avec le secteur Arts et culture de l'AFY, qui financera les droits d'auteurs, et la Yukon Film Society, qui fournira l'équipe technique de projection. L'activité est gratuite.

Kayléanne Leclerc mentionne, dans ses coups de cœur, le film *Mercenaire*. Il s'agit d'un court-métrage québécois, réalisé par Pier-Philippe Chevigny, avec Marc-André Grondin (C.R.A.Z.Y) dans le rôle de David, un ex-détenu travaillant dans un abattoir. Le film suit son parcours de réinsertion dans la société, alors qu'il doit lutter contre sa propre violence, exacerbée par la brutalité de son environnement professionnel.

## Créer des liens entre le Yukon et le Québec

« On est bien connu dans la saison d'Halloween, mais on a des films de différents genres. On ne fait pas que de l'horreur », explique Rosie Charest, bénévole coorganisatrice du festival SPASM. « On a vraiment toutes sortes de films, notre critère de sélection, c'est l'émotion. Donc, dans l'ensemble de notre programmation, on trouve de la magie, de l'humour et bien d'autres thèmes. »

Depuis 2021, le festival est également disponible en ligne. « On

est bien connu au Québec [...] mais, dans le reste du Canada, on n'a pas vraiment d'auditoire. Donc, pour nous [ce partenariat avec l'AFY], c'est une opportunité de partager notre contenu avec l'autre bout du Canada. »

Le festival complet sera disponible en ligne jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre. Les visionnements y sont payants, mais la coorganisatrice annonce que des bons de réduction devraient être distribués lors de la soirée de projection à Whitehorse. « Je pense que c'est juste le début de quelque chose », lance M<sup>me</sup> Charest avec enthousiasme.

Du côté de l'AFY, Kayléanne Leclerc mentionne que le secteur des communications souhaite de plus en plus organiser ce genre d'événement « tant que ça rentre dans le mandat des relations communautaires », citant notamment la tournée d'humour à venir en mars prochain dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie. Elle lance aussi l'appel à la communauté. « Si des gens ont des idées ou des activités en tête, ils peuvent venir vers moi. »

L'événement aura lieu à Whitehorse le 29 octobre prochain. Il est destiné à un public de 14 ans et plus, certaines œuvres pouvant contenir des scènes effrayantes ou un langage non censuré.

JJL – L'Aurore boréale



# L'art visuel pour se replonger dans l'époque des mammouths

Ancienne biologiste et guide d'aventure en milieu sauvage, Joyce Majiski multiplie les projets artistiques explorant la complexité et l'interdépendance entre les écosystèmes et les êtres vivants. Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre, l'artiste multidisciplinaire présente *Mammoth Dreaming* à la galerie Arts Underground.

Gwendoline Le Bomin

Depuis son arrivée au Yukon en 1984, Joyce Majiski se dit être fascinée par l'idée que les mammouths laineux et d'autres animaux, comme les bisons, les chevaux, vivaient au Yukon il y a plus de 30 000 ans pendant la période glaciaire.

En 1992, un squelette de mammoth est découvert dans une mine près de Dawson. Elle se rend alors au laboratoire de paléontologie du gouvernement du Yukon pour prendre des photos, puis réalise l'année suivante une série de photographures du squelette.

Trente ans plus tard, elle se replonge dans ce projet à l'occasion de la réalisation d'un documentaire, *Mammoth Hunters*, auquel elle participe.

« Je voulais voir s'il y a des choses qui avaient changé », partage l'artiste. « Un des morceaux que j'ai écrits est des questions sur la Béringie. Pourquoi cette période s'est-elle arrêtée? Où sont allés

les mammouths? Et toutes sortes de choses comme ça. Et depuis trente ans, j'ai les mêmes questions. Ils ne savent pas exactement ce qui s'est passé, mais il y a plus d'informations. »

« Par chance, j'ai eu l'occasion de travailler l'été passé avec les os du même mammoth. Ça, c'est très intéressant pour moi, parce que j'ai eu un jour des photos, mais c'est tout. J'ai passé quelques semaines dans le lab pour dessiner les os du même mammoth. »

Faits intéressants, le mammoth en question avait une dent extrudée et plusieurs vertèbres déplacées. « Je peux imaginer la douleur que ça faisait à l'animal », dit-elle.

## Monde interconnecté

Après ses études en biologie en Ontario, Joyce Majiski a entrepris un voyage de deux ans. Elle s'est installée ensuite au Yukon en 1984 et a occupé les postes de biologiste et de guide en milieu sauvage



Joyce Majiski est une artiste multidisciplinaire. Ayant grandi en Ontario, c'est au Yukon qu'elle a posé ses valises en 1984.

jusqu'au début des années 2000.

« Je travaille dans les thèmes de l'environnement, et toutes sortes de choses. Mais tout est interconnecté. Mon œuvre, ma vie, le travail que j'ai fait avant. »

« Nous sommes tous connectés dans notre planète avec l'air et l'eau. Depuis 16 ans, je fais des investigations sur l'eau dans le monde. » L'artiste s'est rendue en Europe, en Espagne, où elle s'est intéressée à la baleine, puis dans le désert marocain pour étudier l'eau.

Parlant aussi bien couramment le français, l'espagnol et sa langue natale, l'anglais, Joyce Majiski a été invitée dans plusieurs résidences

d'artistes dans onze pays et a présenté ses expositions individuelles au Canada, au Mexique, aux États-Unis et en Europe.

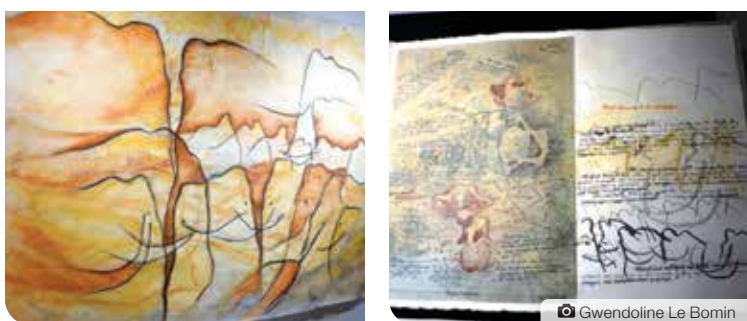
En 2018, Joyce Majiski a présenté son exposition intitulée *Catch of the Day*, au Mexique, où elle a disposé une série d'objets retrouvés dans des filets de pêche. Elle invite le public à se questionner sur l'utilisation du plastique et sur la surconsommation.

« Pour moi, le plus important est d'illustrer la beauté de la nature. [...] J'aime comprendre comment les choses fonctionnent... Les migrations, le changement climatique... tout est connecté. Rien ne

vit en isolation. Et je veux poser des questions, qu'est-ce que l'on peut faire d'une meilleure façon, peut-on toucher le monde avec plus de douceur et les autres personnes. Prendre plus soin de soi et des personnes qui nous entourent. »

À l'avenir, Joyce Majiski a plusieurs idées de projets abordant le thème de l'eau. « L'une d'elles consiste à retracer le parcours des glaciers depuis leur formation à partir de l'eau atmosphérique (neige) jusqu'à leur transformation en rivières de glace, puis leur fonte en rivières qui finissent par se jeter dans la mer. »

JJL – L'Aurore boréale



La galerie Arts Underground expose jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre *Mammoth Dreaming*. L'artiste Joyce Majiski a reproduit des peintures rupestres représentant des mammifères du Pléistocène, inspirées de trois grottes, Rouffignac, Font de Gaume et Combarelle, qu'elle a visitées en France en 2023.

## Aide à la recherche d'emploi

- 🔍 Services d'appui à la recherche d'emploi au Yukon
- 🔍 Conseils et information sur le marché du travail
- 🔍 Rédaction, révision, traduction de CV
- 🔍 Préparation à une entrevue d'embauche
- 🔍 Tutorat en anglais
- 🔍 Accès à un espace de travail

On peut vous aider!

L'Association franco-yukonnaise offre ces services gratuitement aux personnes résidant au Yukon.





PROTECTION D'INCENDIE

867 333-0635

nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée.

1410 rue Centennial, Whitehorse

# Marie-Anne Gaboury, pionnière francophone de l'Ouest canadien



Marie-Anne Gaboury est une figure emblématique de l'Ouest canadien. Première femme d'origine européenne à s'aventurer et à habiter dans cette région du pays, elle a partagé la dure vie des hommes des plaines à la recherche de peaux et d'aventure. Elle a aussi été la grand-mère de Louis Riel.

Marc Poirier – Francopresse

Rien ne laissait présager que la vie de Marie-Anne Gaboury allait prendre un tournant aussi tumultueux. Elle est née en 1780 à Maskinongé, dans le rang de Trompe-Souris, non loin de Trois-Rivières, au Québec. La mort de son père, alors qu'elle est âgée de 12 ans, plonge sa famille dans la précarité.

La jeune Marie-Anne devient aide-ménagère pour le curé de l'endroit. Elle y restera pendant près de 15 ans, soit jusqu'à ce qu'elle rencontre celui qui deviendra son mari : Jean-Baptiste Lagimodière. À 26 ans, c'est un mariage assez tardif pour une femme de l'époque. On raconte qu'elle avait refusé plusieurs demandes de prétendants.

Jusqu'alors, sa vie était un long fleuve tranquille. Elle avait même appris d'elle-même à lire et à écrire le français et le latin, en plus d'arriver à maîtriser les notions de base des mathématiques. Mais sa vie tranquille allait changer.

Jean-Baptiste est originaire de la région. Il n'a ni terre ni maison.



La colonie de la rivière Rouge.

Depuis cinq ans, il chasse et trappe dans les Pays-d'en-Haut et dans l'Ouest canadien pour le compte de la Compagnie du Nord-Ouest, grande concurrente de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Pas question pour Jean-Baptiste de s'établir pour fonder une famille et devenir un cultivateur. Il veut poursuivre sa vie d'aventure et partir un peu vers l'inconnu. Et

Marie-Anne décide de le suivre.

Avec quelques compagnons, Jean-Baptiste décide d'être trappeur et chasseur indépendant. Le groupe part au printemps 1877 pour un parcours d'environ 3 000 km en canot qui les mènera à travers des rapides et les forcera à faire des dizaines de portages éreintants.

Le récit de la vie de Marie-Anne Gaboury dans l'ouvrage *Elles ont fait l'Amérique* décrit ainsi le périple pour la nouvelle mariée :

« La jeune femme, qui hier encore égrenait le chapelet, des heures tranquilles au presbytère, doit s'habituer à une vie rude, tantôt blottie à la place qui lui est assignée entre les ballots de marchandises dans le canot de maitre, tantôt marchant, durant les nombreux portages, sur les roches mouillées des sentiers étroits et montueux. »

## Go Ouest

Après un premier arrêt au fort Kaministiquia près du lac Supérieur (aujourd'hui Thunder Bay, en Ontario), ils atteignent à l'automne leur destination : le Fort Pembina.

Situé dans l'actuel Dakota du Nord, ce fort avait été construit par la Compagnie du Nord-Ouest, près de l'embouchure de la rivière Rouge, tout près de la frontière de ce qui allait devenir le Manitoba. C'est un endroit isolé où se mélangent Canadiens français, Métis et Autochtones.

Marie-Anne y apprendra à préparer les peaux et à travailler la fourrure. Elle découvrira comment faire du pemmican – petite galette de viande ou de poisson, de graisse et de petits fruits sauvages

et, parfois, de maïs. C'était le mets idéal pour les voyageurs parcourant de grandes distances.

C'est aussi à Pembina où Jean-Baptiste lui révélera avoir entretenu une relation avec une Autochtone au cours des dernières années et avoir eu trois enfants avec elle. Cette femme, Josette, sera très surprise d'apprendre que Jean-Baptiste s'était marié à une autre. Elle éprouvera beaucoup de jalousie et aurait même tenté d'empoisonner Marie-Anne, qui d'ailleurs, était enceinte.

Après l'hiver 1807, durant lequel naît leur première fille, Reine, le couple s'aventure dans l'Ouest, dans les territoires qui deviendront la Saskatchewan et l'Alberta. Ils mènent une vie de nomades, parsemée de chasse au bison, à laquelle Marie-Anne participe, de trappes et de défis dans ces contrées parfois peu hospitalières.

Certains des hommes voyageant avec eux – canadiens-français ou métis – ont des compagnes autochtones, ce qui est d'un grand soutien pour Marie-Anne.

Après quelques mois à ce rythme, ils atteignent Fort-des-Prairies, site de la future ville d'Edmonton. Jean-Baptiste connaît bien le commis du poste de traite; celui-ci fournira une maison où la famille Lagimodière demeurera près de quatre ans. Deux autres enfants naîtront, tous deux alors que Marie-Anne était à la chasse au bison.

## Retour à la rivière Rouge

En 1811, ils apprennent que lord Selkirk a établi une nouvelle colonie à la rivière Rouge, sur des terres

que lui a allouées la Compagnie de la Baie d'Hudson, dont l'Écossais est d'ailleurs actionnaire majoritaire.

Jean-Baptiste accepte de chasser pour la Compagnie et la famille déménage. C'est le début d'une vie sédentaire pour Marie-Anne Gaboury.

La décision de Jean-Baptiste a de quoi étonner, car, à l'inverse de la Compagnie du Nord-Ouest, celle de la Baie d'Hudson n'embauchait presque pas de Canadiens français ou de Métis, préférant faire appel à des Écossais, dans le but de maintenir le caractère britannique de l'entreprise. Ce faisant, Jean-Baptiste se met à dos plusieurs compatriotes.

Les deux compagnies vont d'ailleurs s'engager dans une guerre ouverte pour le contrôle du territoire. Ce seront des conflits violents et sanglants.

Alors qu'on se capture mutuellement des forts, Jean-Baptiste est dépêché à Montréal, à l'hiver 1815, afin d'apporter une missive à lord Selkirk pour l'informer de la situation difficile dans sa colonie.

Jean-Baptiste et deux compagnons prendront trois mois en raquettes pour parcourir le trajet de plus de 2 000 kilomètres. Jean-Baptiste perdra ses deux compagnons en route et arrivera seul à Montréal, au mois de mars.

Après seulement quelques jours de repos, Jean-Baptiste repart avec la réponse de Selkirk et un nouveau compagnon. Rendus dans les environs du lac Supérieur, les deux hommes sont capturés et emmenés au Fort William. Ils sont libérés en juillet.

Marie-Anne, sans nouvelle de son mari, le croit mort. Elle aura la surprise de le voir apparaître le soir de Noël 1816.

C'est après ce nouvel épisode que Jean-Baptiste accepte de mettre fin à sa vie de nomade et de chasseur. Le couple a maintenant six enfants.

Des communautés métisses commencent à s'établir à la rivière Rouge. Celle où s'installe la famille de Marie-Anne s'appellera Saint-Boniface. Elle donnera naissance à trois autres enfants, dont Julie, qui deviendra la mère d'une légende : Louis Riel.

Morte en 1875 à l'âge de 95 ans, Marie-Anne Gaboury pourra voir son petit-fils entrer dans l'histoire, mais elle quittera ce monde assez tôt pour ne pas assister à sa triste fin.

## À FAIRE :

- Chercher un logement
- Mettre à jour mes pièces d'identité (ass. maladie, permis de conduire..)
- Trouver du travail
- Rencontrer de nouvelles personnes
- Améliorer mon anglais
- Inscrire les enfants à l'école
- Survivre à mon premier hiver

Centre de la francophonie  
302, rue Strickland  
867 668-2663

## L'Association franco-yukonnaise peut vous aider!

### Accueil et soutien à l'établissement

Services gratuits



Financé par :

Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

accueil.afy.ca

# Lumière sur trois bâtisseuses du Yukon

À l'occasion du Mois de l'histoire des femmes au Canada, la Société d'histoire francophone du Yukon (SHFY) met à l'honneur trois femmes d'exception qui ont marqué l'histoire du Yukon du XX<sup>e</sup> siècle.

**Rébecca Fico**

Désigné en 1992, le Mois de l'histoire des femmes au Canada est, selon le gouvernement du Canada, «une occasion de célébrer les femmes et les filles de notre passé et de notre présent qui ont contribué de façon remarquable à façonner le Canada.»

Chaque mois d'octobre, la population canadienne est donc invitée à porter un nouveau regard, du point de vue des femmes, sur son histoire et de découvrir celles qui, peut-être souvent dans l'ombre, ont marqué notre société.

## Femme de bûcheron, pilier de la famille yukonnaise

Pour Yann Herry, président de la SHFY, retracer les femmes dans l'histoire ne s'avère pas toujours évident. «Elles vivaient dans l'ombre de leurs maris», explique-t-il.

Malgré cela, certaines figures féminines ont laissé leur empreinte sur le territoire, comme Marie-Ange Beaudin, une femme remarquable ayant vécu au Yukon au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Originaire de la Gaspésie, Marie-Ange Beaudin quitte le Québec avec ses enfants Aline et Walbrod après la mort de son mari pour aller vivre avec un oncle au Yukon. Par contre, à son arrivée, la réalité du territoire ne correspond pas à ses attentes. Profondément déçue, elle tente de rebrousser chemin, mais sans succès. Son destin bascule et son désespoir prend fin lorsqu'elle rencontre Antoine Cyr, un jeune homme originaire du Nouveau-Brunswick et établi à Whitehorse avec son frère Maxime depuis déjà quelques années. Les deux s'éprennent presque immédiatement l'un de l'autre et se marient quelques jours après leur rencontre. Cette rencontre marque un nouveau départ pour Marie-Ange, qui contribuera dès lors à établir une nouvelle vie au Yukon.

Dans les années qui suivent, le couple aura cinq autres enfants et deviendra l'une des familles les plus importantes dans l'histoire de la ville de Whitehorse. En effet, Yann Herry explique qu'Antoine Cyr et son frère Maxime, tous deux bûcherons, ont donné une contribution fondamentale à la construction et au développement de Whitehorse. «Ce sont eux qui fournissaient des planches et du bois pour chauffer et pour construire des maisons [...] Ils ont toujours été dans le milieu



Yann Herry raconte qu'à Dawson, durant les années 1930, «les francophones étaient très liés, et il y en avait énormément.»



Originaire de la Belgique, Sœur Marie-Joseph a grandi en parlant flamand et a appris le français lorsqu'elle est entrée au couvent.

de l'industrie du bois.»

Marie-Ange Beaudin s'est éteinte à Whitehorse en 1970.

Même si la place de cette femme de bûcheron est peut-être plus discrète dans l'histoire, son rôle n'en est pas moins essentiel. Yann Herry souligne qu'«en restant à la maison et [en] s'occupant des enfants, les femmes avaient quand même un rôle important». Leur présence assurait la stabilité du foyer et permettait à la société de se développer à travers la contribution à la communauté, le travail du mari et la croissance des enfants.

## Religieuses au service de la communauté francophone

En plus du rôle crucial des femmes au foyer dans les familles pionnières, un autre héritage féminin important dans l'histoire du Yukon est celui

des religieuses missionnaires.

Yann Herry explique que les religieuses étant venues au Yukon durant le XX<sup>e</sup> siècle avaient «des ordres pour les pauvres, des ordres pour aider l'éducation, des ordres qui étaient là pour des hôpitaux...» et ont donc «participé à la mise en place du système d'éducation au Yukon.»

Deux congrégations ont particulièrement marqué le Yukon, les Sœurs de Saint-Anne établies à Dawson et les Sœurs de la Providence à Whitehorse. Leurs congrégations étant basées à Montréal, toutes les religieuses parlaient français. Cela leur a permis non seulement d'offrir des soins médicaux aux gens qui ne parlaient pas anglais, souvent isolés par la barrière linguistique, mais également d'assurer des cours de français aux enfants des familles franco-yukonnaises, leur permettant de développer leur langue maternelle.

## Un ange gardien chez les familles de mineurs

Sœur Marie-Zénon, née Emma Fontaine, était la mère supérieure des Sœurs de Saint-Anne, et a vécu comme missionnaire à Juneau, en Alaska, et à Victoria, en Colombie-Britannique, avant de déménager à Dawson, au Yukon, en 1899.

Reconnue comme une «femme d'action et de cœur», elle a beaucoup contribué à la communauté dans les domaines de développement aux malades et de la mise en place du système d'éducation. Sœur Marie-Zénon offrait également du soutien financier aux familles des mineurs en les aidant à trouver du travail et un revenu à leur arrivée. Elle aurait même fondé la première banque d'Alaska.

## L'innovatrice de l'éducation en français au Yukon

Sœur Marie-Joseph Calasanz, née Euphrasie DeRuyter, une sœur de Saint-Anne, fut également un personnage marquant dans l'histoire du Yukon. Née à Moorsele, en Belgique, le 7 juin 1860, Sœur Marie-Joseph est arrivée à Dawson en 1898.

Elle y est devenue la première institutrice francophone du Yukon, à l'École Sainte-Marie, qui se situait dans le bâtiment où se trouve maintenant le Programme Confluence. À la demande de sa mère supérieure, Sœur Marie-Joseph a publié un mémoire, *Voix d'Alaska*, en 1929, qui décrit la vie des sœurs missionnaires dans le Klondike au XX<sup>e</sup> siècle. Elle est décédée à Victoria, en Colombie-Britannique, le 4 mars 1946.

## Tirer le voile sur l'histoire des femmes du Canada

Pour Yann Herry, l'histoire des femmes au Yukon est essentielle à raconter et d'une grande importance pour la SHFY. «On fait souvent des expositions où il y a juste des hommes, mais c'est important de se rappeler qu'il y a des femmes derrière ces hommes-là, et de les mettre en valeur», souligne-t-il.

Le Mois de l'histoire des femmes, au-delà des formidables figures féminines du passé, est aussi un moment pour réfléchir aux défis qui subsistent. Comme le rappelle le gouvernement du Canada, c'est l'occasion d'examiner les inégalités auxquelles les femmes et les filles font toujours face et tenter d'imaginer un futur menant à «un changement durable» dans l'égalité des genres.

Rébecca Fico,

15 ans, est journaliste en herbe pour l'Aurore boréale.



Sœur Marie-Zénon a grandi dans un couvent et a enseigné à l'École Saint-Henri de Montréal pendant un an avant de partir en mission.

# Testez votre connaissance de la langue française en choisissant la bonne tournure!

De nos jours, l'Halloween est très populaire! On vend même des costumes pour les animaux de compagnie. Aucun membre de la famille \_\_\_\_\_ laissé de côté!

- n'est
- est



# Contact Ouest : le français et la diversité de culture

Nicola Fico, François-Xavier Blais et Émilien Roy

Contact Ouest est un événement qui se base sur la promotion des artistes. La plupart des artistes sont des personnes individuelles qui viennent juste de commencer à devenir populaires. Contact Ouest est aussi décrit comme « le marché des arts de la scène d'expression française dans l'Ouest et le Nord canadien. »

Cet événement est une opportunité de commercialisation qui ne se passe qu'une fois par année! Donc, chaque artiste donne son meilleur pour impressionner le public pour avoir de plus en plus de popularité. Contact Ouest fait partie de l'organisation RGE (Réseau des grands espaces) qui organise des activités d'art partout dans le Nord, l'Ouest, l'Ontario et le Québec.

## Mais qu'est-ce que cela a à faire avec le Yukon?

En Saskatchewan fin septembre 2024 à Regina, Josée Jacques a eu la proposition de recevoir l'événement du RGE au Yukon. Après avoir accepté, les préparations ont tout de suite com-

mencé pour, finalement, en septembre 2025, du 24 au 27, recevoir Contact Ouest avec trois vitrines, une pour chaque jour, dans lesquelles prirent place des concerts, notamment de Sam Mallais, Pacot, et Claire Ness.

Pendant ce Contact Ouest, j'ai trouvé que le français était très dynamique puisqu'au cours des trois

jours de cet événement, il y avait un grand nombre de personnes. Les spectateurs et les artistes, puisqu'il y avait plusieurs personnes au cours de la semaine, ont continué à parler la langue française. J'ai même rencontré des anglophones qui ont assisté au spectacle et qui ont fait l'effort de parler français. L'art et la musique de ce Contact

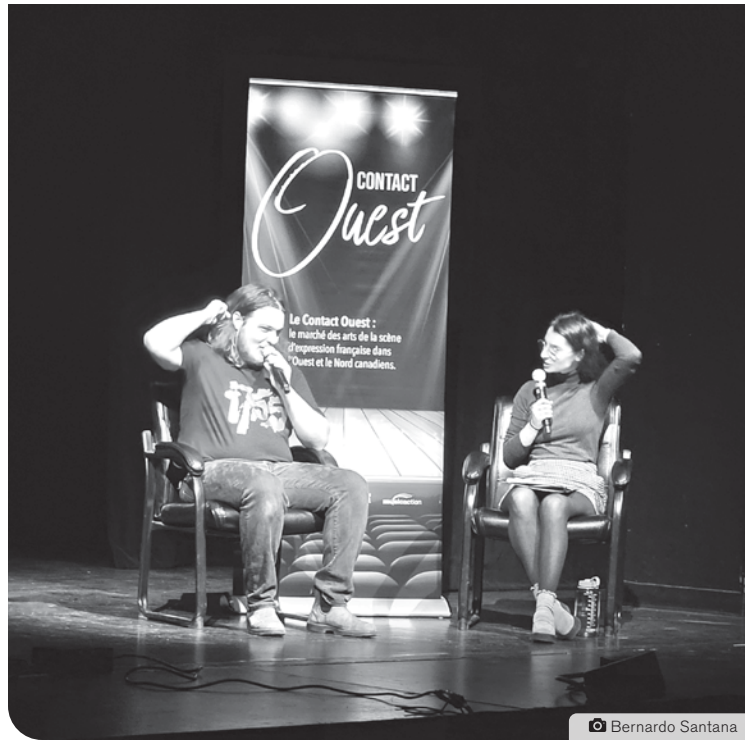
Ouest étaient très épatants. Ayant plusieurs différents artistes et plusieurs différents styles, cela donnait un peu de tout aux spectateurs, ce qui rendait les vitrines diversifiées et intrigantes à voir. Le dynamisme francophone était aussi très présent dans la vision de l'organisateur, Joël Couture. Celui-ci nous a dit : « Il faut redonner de la place au français, il

faut le garder vivant, surtout dans une place où le français est une langue minoritaire! »

En somme, au Contact Ouest, le français, la diversité de culture, et les arts sont très présents. J'ai été très content de m'en apercevoir, car le français au Yukon est malheureusement minoritaire face à l'anglais.



© Bernardo Santana



© Bernardo Santana

NDLR : Ce texte a été coécrit par des membres du Club de journalisme du CSSC Mercier. À l'occasion du Contact Ouest, l'Aurore boréale avait demandé quatre « pass-média » pour ces jeunes journalistes. Ce texte servira de base à du perfectionnement en journalisme auprès de ces élèves. Le but était de les propulser dans un environnement de journalisme « grandeur nature », et de favoriser leur apprentissage du métier. Bravo aux jeunes qui ont relevé le défi!

## Lexique langues autochtones : le thé

Ce mois-ci, nous vous proposons quelques phrases simples sur le thé, issues du site Internet du Yukon Native Language Centre.

Vous pourrez retrouver le dialogue avec la prononciation de chacune des phrases grâce aux liens que nous avons ajoutés.

Merci au Yukon Native Language Centre de nous permettre de diffuser ses ressources pédagogiques! Bonne lecture et bonne écoute.

Liens pour entendre la prononciation

	Que buvez-vous?	Nous buvons du thé		
<b>CWICH'IN</b>	Dialecte Fort McPherson	Jidii dèe khwanii ?	Lidii iidinii.	<a href="https://bit.ly/3F59DaA">bit.ly/3F59DaA</a>
<b>HĀN</b>	Dialecte Moosehide	Ji àdēnā ?	Lèjit tr'ēdēnā.	<a href="https://bit.ly/3RMtTpd">bit.ly/3RMtTpd</a>
<b>KASKA</b>	Dialecte Ross River	Yē ahdāna ?	Dí' dzedān.	<a href="https://bit.ly/3PKXUTp">bit.ly/3PKXUTp</a>
<b>TUTCHONE DU NORD</b>	Dialecte Big Salmon	Yi yáádē yáách'āw ?	Dí yíídē yíích'in.	<a href="https://bit.ly/3PJUEwr">bit.ly/3PJUEwr</a>
<b>TUTCHONE DU SUD</b>	Dialecte Tàa'an	Ye á'j áday ? (Qu'est-ce que vous buvez, vous deux ?)	Chu Tday. (Nous deux buvons de l'eau)	<a href="https://bit.ly/3rDz7J0">bit.ly/3rDz7J0</a>
<b>TACISH</b>		Zhē nih'ī nidā ?	Tū eshdā. (Je bois de l'eau)	<a href="https://bit.ly/3tnFTDI">bit.ly/3tnFTDI</a>
<b>TLINGIT</b>	Dialecte Teslin	Dà sá áwé yidaná ?	Dì áwé tudaná.	<a href="https://bit.ly/46D1MwQ">bit.ly/46D1MwQ</a>
<b>HAUT TANANA</b>	Dialecte Scottie Creek	Dii atnāq ?	Tseeey ts'etnāq.	<a href="https://bit.ly/3RO8Oe2">bit.ly/3RO8Oe2</a>

# Festival du film de montagne

Les 17 et 18 octobre derniers, le club Alpine Canada Section Yukon organisait la projection d'une sélection de films de montagne, choisis parmi la programmation du Festival international du film de montagne de Vancouver (VIMFF). Un rendez-vous incontournable pour les adeptes de sports de plein air. - *Propos recueillis par Maryne Dumaine.*

## Marie-Claude Desroches-Maheux

### La montagne, c'est quoi pour vous?

J'ai une obsession avec les montagnes. J'ai l'impression que ça représente la liberté, l'aventure extrême.

### Que faites-vous en montagne?

Beaucoup de randonnées et j'aimerais faire plus d'alpinisme. Il faut juste développer les *skills* : savoir se déplacer sur des glaciers, sur des crevasses. Apprendre toutes ces *skills*-là et les entretenir, je trouve que c'est plus difficile au Yukon.

### Pratiquez-vous certains sports qui ont été présentés dans les films ce soir?

L'escalade. C'est sûr, je n'ai pas le niveau de la femme qu'on a vu dans le film, mais c'est beau de voir que les personnes ne se laissent pas arrêter par de nouvelles choses qui arrivent dans la vie. Dans son cas, c'est un enfant. C'est vraiment inspirant de voir des femmes qui grimpent à ce niveau. Ça me parle énormément. Surtout qu'on a un nouveau gym d'escalade, donc j'ai renoué avec l'escalade dernièrement!



Maryne Dumaine

## Laura Collin

### La montagne, c'est quoi pour vous?

Ça représente le moment où je prends le temps d'enfin me poser, de voir le paysage de loin. Je me sens vraiment toute petite, face à l'immensité. Ça me permet de prendre de la hauteur. J'aime beaucoup m'asseoir au *top* de la montagne et regarder ce qui est aux alentours, les animaux aussi.

### Que faites-vous en montagne?

Je fais de la randonnée. Cet été, j'ai fait la Donjek, pendant 10 jours. C'est la randonnée qui m'a le plus marquée au Yukon. On est vraiment chanceux d'être au Yukon!

### Quel film vous a le plus marqué ce soir?

Le dernier film. Comme quoi c'est possible d'allier la vie de famille, la nature et le sport. C'est une question que je me posais : est-ce possible de vraiment performer dans le sport et d'avoir une éducation de qualité pour les enfants et de performer dans la vie de famille aussi.



Maryne Dumaine



Vincent Lapiere

La sélection de courts-métrages sur la thématique de la montagne a eu lieu dans la salle de projection du Centre d'interprétation de la Béringie du Yukon.

## Christine McConnell

### La montagne, qu'est-ce que ça représente pour vous?

Pour moi, c'est de la décompression, d'aller dehors. C'est la raison pour laquelle je vis au Yukon, parce qu'on a toujours le plein air autour de nous. C'est juste important pour moi. Parce qu'on a toujours le plein air autour de nous et c'est juste être dans la nature. C'est très important.

### Est-ce que vous faites certains des sports qui ont été présentés ce soir dans les courts métrages?

Je fais du vélo de montagne, et de l'escalade il y a longtemps. Mais avec le nouveau gym de Climb Yukon, je crois que je vais peut-être recommencer à faire ça avec mes enfants.



Maryne Dumaine

Les trois personnes interrogées ont fait référence au film *Kindness*, de Caroline Ciavaldini (France). Grimpeuse, Caroline explore l'équilibre à trouver entre les multiples rôles qu'elle occupe, ses ambitions sportives et sa vie de mère de deux jeunes enfants.

IJL – L'Aurore boréale

## 150 ANS DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

Quatre-vingt-douze personnes ont occupé le poste de juge à la Cour suprême depuis 1875. De ce nombre, onze sont des femmes – et cinq d'entre elles siègent actuellement.

Il a fallu attendre 1982 pour qu'une femme, Bertha Wilson, ait un siège à la Cour suprême et l'année 2000 pour qu'une femme devienne juge en chef. Bien d'autres premières suivront.

# Figures marquantes de la Cour suprême

## Comment sont nommé·e·s les juges ?

Il incombe au gouvernement de nommer les juges (via un comité consultatif, le cabinet et le premier ministre). Les juges viennent souvent des cours supérieures provinciales ou territoriales. Leur région du pays, leur

genre, leur champ d'expertise (p. ex. : droit pénal, droit civil...) et un bilinguisme fonctionnel entrent en ligne de compte dans leur désignation.

Un mandat a une durée moyenne de 12 ans. Les juges doivent prendre leur retraite à 75 ans.

## Qui est le premier juge ou la première juge...

### ... de confession juive ?

**BORA LASKIN**, de Thunder Bay (Ontario), nommé en 1970. Il est devenu par le fait même le premier juge de la Cour suprême à ne pas être de descendance britannique ou française.

### ... d'une minorité raciale ?

**MAHMUD JAMAL**, nommé en 2021. Il est né au Kenya.

### ... francophone de l'Ouest ?

**MARY T. MOREAU**, Franco-Albertaine nommée en 2023. Elle est aussi la première femme à avoir été juge en chef de la cour supérieure de l'Alberta.

### ... acadien ?

**MICHEL BASTARACHE**, nommé en 1997, à la retraite de Gérard LaForest (originaire de Grand-Sault, N.-B.). Né à Québec d'un père acadien, il s'est installé au Nouveau-Brunswick au début de sa carrière.

### ... en chef ?

**BEVERLEY MCLACHLIN**, nommée en 1989 et première femme à devenir juge en chef, de 2000 à 2017.

### ... autochtone ?

**MICHELLE O'BONSAWIN**, Abénakise et Franco-Ontarienne, nommée en 2022.

**Mandat le plus long : 38 ans**  
**SIR LYMAN POORE DUFF** sera nommé juge en 1906 et juge en chef en 1933, jusqu'en 1944.

**Mandat le plus court : 8 mois**  
**ARTHUR CYRILLE ALBERT MALOUIN**, nommé en 1924, ne siègera que huit mois avant de prendre sa retraite en 1924.



# Réforme électorale, une occasion à ne pas manquer

Sean Boots

Le 3 novembre, au cours de l'élection territoriale, les Yukonnais-e-s voteront aussi dans un plébiscite sur la réforme électorale. C'est un moment historique – le premier plébiscite au Yukon depuis 1920 – et un moment unique de pouvoir améliorer l'environnement politique du Yukon.

Le sujet du plébiscite c'est si le Yukon devrait changer à un système de vote préférentiel, au lieu du système *first past the post* (scrutin uninominal majoritaire à un tour) actuellement utilisé dans les élections territoriales et fédérales. Tout simplement, avec le vote préférentiel, on choisit ses candidat-e-s en ordre de préférence (1, 2, 3, par exemple), au lieu de mettre un seul «X» sur le scrutin.

Avec notre système actuel, les candidat-e-s sont souvent élu-e-s par une minorité des élec-

teurs et électrices. Avec le vote préférentiel, par contre, ça prend au moins 50 % plus un des votes pour être élu-e. C'est un principe démocratique fondamental.

Le plébiscite suit l'évaluation de plusieurs systèmes électoraux par l'Assemblée citoyenne sur la réforme électorale en 2023-2024. L'Assemblée citoyenne a identifié le vote préférentiel comme l'option optimale pour le Yukon, surtout étant donné la distribution géographique de la population yukonnaise. D'autres systèmes électoraux (incluant les systèmes de représentation proportionnelle) augmenteraient l'écart rural-urbain au Yukon, par exemple en introduisant une façon de voter à Whitehorse et une façon différente aux autres régions du Yukon. Par contre, le vote préférentiel maintient un système de vote équivalent partout au territoire, et conserve la responsabilité locale de repré-

sentants de notre système actuel.

Selon moi, voter «oui» au plébiscite c'est une possibilité à ne pas manquer. Le vote préférentiel change de façon positive les motivations des candidat-e-s et partis politiques. Au système *first past the post*, les politicien-ne-s sont motivé-e-s à renforcer les opinions les plus émouvantes et extrêmes de leurs bases politiques. Au système de vote préférentiel, leurs motivations sont inversées. Le besoin d'être un-e candidat-e attirant à la majorité des électeurs et électrices, même comme deuxième ou troisième choix, encourage la collaboration et l'inclusivité évidemment absente de notre politique actuelle.

Pour les électeurs et électrices qui se sentent obligé-e-s de «voter stratégiquement» au cours de chaque élection, le vote préférentiel donne une façon de voter pour son premier choix ainsi qu'un deuxième, troisième, et ainsi de



suite. Ça élimine le sentiment de «votes gaspillés» endémique au *first past the post*.

Voter «oui» ce 3 novembre, c'est une occasion pour le Yukon d'inspirer le reste du Canada. Tout comme éliminer les changements d'heure saisonniers ou cesser d'utiliser le réseau Twitter/X pour les communications officielles, le Yukon est capable d'agir où d'autres provinces et territoires sont paralysés en discussions.

C'est à nous, électeurs et électrices engagé-e-s, de saisir cette occasion pour améliorer notre environnement politique. J'espère que le choix «oui» est

reçu avec enthousiasme par les électeurs et électrices autour du Yukon – et j'espère que le prochain gouvernement respectera notre choix et le mettra en place pour notre prochaine élection au territoire. C'est peut-être l'occasion unique de notre génération d'achever la réforme électorale au Yukon. Certainement, pas une occasion à manquer.

Pour en savoir plus, visitez [votouzouiyukon.ca](http://votouzouiyukon.ca) ou retrouvez-nous sur Facebook : Vote Yes Yukon/Votez oui Yukon.

Sean est un fonctionnaire public et informaticien qui habite à Whitehorse avec sa famille.

## SCIENCE

# Maison hantée contre maladie inflammatoire

Agence Science-Pressé ([sciencepresse.qc.ca](http://sciencepresse.qc.ca))

Une bonne frousse peut aider à réduire l'inflammation. Du moins, selon une étrange expérience menée au Danemark : celle-ci a conduit à envoyer 113 patients dans une maison hantée, afin de mesurer ensuite, dans leur sang, des marqueurs caractéristiques de maladies inflammatoires. L'échantillon est trop petit pour en tirer des conclusions définitives, préviennent les chercheurs. Il faut dire que d'envoyer des milliers de personnes dans des lieux hantés afin de leur donner la frousse de leur vie, pourrait être mal vu par les comités d'éthique des hôpitaux...

Mais l'idée de cette expérience ne part pas de nulle part : lorsque nous hyperventilons, cela stimule le système nerveux tout en réduisant l'inflammation. Cet effet a déjà été mesuré dans des circonstances comme une exposition au froid. Est-ce que le fait d'hyperventiler parce qu'un zombie nous a fait sursauter pourrait avoir le même effet?

Les chercheurs ont donc effectué des prises de sang chez ces 113 volontaires (âge moyen :

30 ans), avant et après leur visite dans la maison hantée de Vejle, au Danemark, ainsi que trois jours plus tard. Chez les 22 qui avaient des niveaux plus élevés d'inflammation – mesurés par une protéine appelée C réactive –, pas moins de 18 en avaient conservé un niveau moins élevé trois jours plus tard.

Les auteurs de la recherche, parue dans la revue *Brain, Behavior and Immunity*, n'en sont pas à prétendre que de regarder un film d'horreur quelques fois par semaine pourrait prolonger l'espérance de vie – une autre expérience qui pourrait mal passer auprès d'un comité d'éthique. Ils le prétendent d'autant moins qu'il y a des limites à vouloir abaisser les niveaux d'inflammation, puisque ceux-ci font aussi partie de la réponse normale de notre système immunitaire.

Mais le fait de pouvoir observer un impact positif d'une grosse frousse pourrait faire plaisir à ceux qui adorent ces sensations fortes : on vient peut-être de leur trouver une utilité.

Lien vers l'article original [sciencepresse.qc.ca/actualite/2024/12/05/maison-hantee-contre-maladie-inflammatoire](http://sciencepresse.qc.ca/actualite/2024/12/05/maison-hantee-contre-maladie-inflammatoire)

# Mot caché

Thème : **SONDAGE**  
7 lettres

- A** ANALYSE
- C** CALCUL
- CATÉGORIE
- CHIFFRE
- CHOIX
- CIBLE
- COLLECTE
- CONSULTATION
- D** DONNÉES
- E** ÉCART
- É** ÉCHANTILLON
- ÉCHELLE
- ÉLECTION
- EMPLOI
- ENQUÊTE
- ESTIMATION
- ÉTUDE
- EXAMEN
- F** FORMULAIRE
- FRÉQUENCE
- G** GRAPHIQUE
- GROUPE
- I** IDÉE
- INDÉCIS
- M** MAJORITÉ
- MÉDIA
- MÉTHODE
- MOYENNE
- N** NOMBRE
- O** OBJECTIF
- OBSERVATION
- OPINION
- P** POLITIQUE
- POPULATION
- POURCENTAGE
- PRÉVISION
- PUBLIC
- Q** QUANTITÉ
- QUESTION
- R** RECHERCHE
- RÉPONDANT
- RÉSULTAT
- REVENU
- S** SCOLARITÉ
- STATISTIQUES
- SUJET
- T** TABLEAU
- TAUX
- TÉLÉPHONE
- TEST
- TRAITEMENT
- V** VALEUR
- VOIX
- VOTE

X	T	E	P	R	E	D	U	T	E	P	O	L	I	T	I	Q	U	E	T
P	I	R	T	R	E	E	N	O	L	L	I	T	N	A	H	C	E	S	F
F	U	O	A	I	E	L	X	G	R	A	P	H	I	Q	U	E	E	R	E
C	I	B	H	I	R	V	L	A	E	S	Y	L	A	N	A	T	E	N	Q
A	O	T	L	C	T	A	I	E	M	E	C	A	R	T	E	Q	O	U	E
L	C	L	C	I	N	E	L	S	H	E	T	O	V	E	U	I	A	T	T
C	O	E	L	E	C	O	M	O	I	C	N	P	D	E	T	N	I	A	E
U	N	G	C	E	J	M	I	E	C	O	E	I	N	C	T	R	B	R	I
L	S	A	A	S	C	B	E	T	N	S	N	C	E	I	O	L	F	N	S
N	U	T	T	E	U	T	O	T	A	T	E	L	T	J	E	F	D	E	E
O	L	N	E	E	N	A	E	E	H	M	E	E	A	A	I	E	U	T	R
I	T	E	G	N	E	U	O	E	R	O	I	M	U	H	C	Q	N	E	I
T	A	C	O	N	V	X	H	E	T	B	D	T	C	I	I	V	O	L	A
A	T	R	R	O	E	C	P	A	E	N	M	E	S	T	B	O	I	E	L
L	I	U	I	D	R	O	T	N	O	V	M	O	S	E	L	I	T	P	U
U	O	O	E	E	N	L	Q	I	A	P	S	I	N	N	E	X	S	H	M
P	N	P	H	D	U	U	N	L	L	U	T	M	E	D	I	A	E	O	R
O	S	C	A	S	E	I	E	O	J	A	E	P	U	O	R	G	U	N	O
P	E	N	E	T	P	U	I	E	T	M	O	Y	E	N	N	E	Q	E	F
R	T	R	E	O	R	E	T	S	N	O	I	T	A	V	R	E	S	B	O

SOLUTION DU MOT CACHÉ: RÉPONSE

# Ce n'était pas le train qui a sifflé ce jour-là

Yves Lafond

Ça fait longtemps. Très longtemps. Et pourtant. Chaque fois qu'il y pense, dans sa tête comme dans son cœur, remonte la même douleur.

Au milieu de cette petite ville, il y avait cette station d'autobus. C'était un dimanche. Le soleil loin et bien haut, brillait comme il se doit de faire. Il saupoudrait de tendres pastels les quelques minces vapeurs de nuages trainant ici et là, comme seul un ciel de Saskatchewan sait le faire.

Mais, dans l'air, flottait ce voile de mélancolie que la lumière du jour n'arrivait pas à faire disparaître. Comme seul un dimanche sait le faire. Pour lui, et ce depuis son enfance, la sérénité à quoi l'entière de cette journée devrait être consacrée avait presque toujours été voilée par un vague à l'âme malaisant.

Ça, c'était pour les dimanches ordinaires. Mais celui-là! Il était insupportable.

Il y avait des gens pour qui ça semblait différent. Ils ne se préoccupaient pas des couleurs ornant les cieux. Billet en main, ils s'affairaient plutôt à s'assurer être à la bonne porte. Ils se déplaçaient au milieu d'autres, nonchalants, ne semblant jamais être achalés par rien. Ils étaient assis à ne rien faire sur ces chaises soudées en rangées entre le *snack-bar* et la baie vitrée exposant les autobus avec fierté. Parce que, flâner là valait autant que flâner ailleurs.

Sur d'autres visages encore s'exprimait l'excitation des grands départs. Leurs mines étaient enjouées par l'exaltation de leur prochaine destination.

Malheureusement, il y en avait aussi qui ne le voyaient pas ainsi.



Les quais n'étaient pas pour eux synonymes de joie. Les stations d'autobus, de trains ou les aéroports ne sont jamais rien d'autre que des lieux où on s'envoie des au revoir ou des adieux. Sans jamais trop savoir lequel des deux se concrétisera. La douleur est égale dans tous ces lieux voués aux départs. Les âmes attristées par les séparations d'êtres chers se foutent pas mal dans quels décors leur douleur se passe.

Mais, pour lui, c'était pire encore. Cette station d'autobus au milieu des prairies l'anéantissait. Il ne pouvait se sentir plus bas.

Pour lui. Pour elle. Pour eux. Ce départ ne marquait pas la fin d'un amour brisé. Il ne venait pas de leur cœur. Ils avaient eu tant d'amour à se partager. Il ne provenait pas de leur tête non plus. Ils avaient tant d'affinités. C'était bien plus triste que ça. Trop triste. Ce déchirement provenait de leurs pieds.

Ceux de Céline étaient bloqués. Ils resteraient là bien plantés dans cette terre glaise l'ayant vu naître.

Elle était des Prairies. Elle y vivrait et y mourrait. Nul ne pourrait l'en déloger. Il ne pourrait jamais l'arracher de ses grandes plaines où les racines de ses pieds étaient incrustées. C'était ainsi.

Pour lui, c'était le contraire. Les siens ne pourraient s'arrêter. Ils devaient bouger. Jamais il ne pourrait s'immobiliser sans d'abord avoir visité le monde entier. Malgré lui. Malgré sa volonté.

C'était comme ça. Il n'y avait pas d'autres explications. Pas de raisons.

Il n'avait pas beaucoup d'argent dans les poches. Mais assez pour décrire. Jusqu'à la prochaine ville ou au prochain village. Dépendant où cet autobus le mènerait. Juste faire des traces. Sans laisser de traces.

Dans sa hâte de partir, partir au loin, il n'avait pas vraiment regardé où l'argent déposé sur le comptoir du guichet allait mener. Le prochain départ pour n'importe où, était tout ce qu'il avait demandé.

un baiser sur un quai qui soude ensemble les couples pour l'éternité. Dans les livres et dans les films en tout cas. Mais comme ils n'étaient dans aucun des deux, ça ne s'est pas terminé comme ça.

Elle n'était pas là. Alors, il s'est engouffré dans un de ces bancs bordés de vitres teintées.

Quand l'heure du départ a sonné, ce n'était pas le train qui a sifflé. Juste un autobus qui a klaxonné.

Il s'est recroquevillé. Il ne voulait plus voir. Plus rien voir. Ni son passé ni son présent qui le tuait ni son futur vers où il allait.

Mais s'il avait fait. S'il avait regardé. Si si si.

Il l'aurait vu. Elle était là. Cachée contre le mur d'entrée de la station. Et s'il avait su bien regarder, il aurait vu ça aussi. Cette petite larme de rien du tout lui perlant la joue. Une larme destinée à s'évaporer et disparaître. Comme leur amour. Une larme contenant une demande qu'elle n'a pas pu exprimer. Lui demander de ne pas la quitter. De rester près d'elle. Ou à elle de l'accompagner. Elle avait son sac.

Mais elle n'a pas osé. Elle n'a pas pu se rendre jusqu'au quai.

Le destin lui a barré le chemin. Il avait décidé que ce serait mieux ainsi.

## La Garderie du petit cheval blanc recherche

Éducateur / éducatrice à la petite enfance (CNP 42202)

### Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler les enfants dans leur apprentissage du français.

### Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « Early Learning and Child care » du Gouvernement du Yukon
- Premiers soins RCR niveau C, à jour
- Preuve d'absence d'antécédents judiciaires
- Certificat médical attestant de la capacité à travailler avec des enfants
- Test de dépistage de la tuberculose

### Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : [rh@pccb.ca](mailto:rh@pccb.ca)

**Début de l'emploi :** dès que possible

**Horaire :** 36 h par semaine sur 4 jours.

**Salaire :** de 22.06\$ à 33.25\$/heure, selon le niveau de formation reconnu et l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

La Garderie du petit cheval blanc  
22, promenade Falcon  
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8  
[www.petitchevalblanc.ca](http://www.petitchevalblanc.ca)



## APPEL D'OFFRES :

# VIDÉASTE RECHERCHÉ

L'Association franco-yukonnaise recherche une ou un spécialiste en production audiovisuelle

## PROJET :

La personne contractuelle devra produire une série de capsules vidéo ayant pour thématique « Réussir son intégration » au Yukon. Ces vidéos auront pour objectif de soutenir les personnes nouvellement arrivées dans leur intégration et leur établissement au Yukon.

Date limite de soumission :  
**3 novembre 2025**

Connaissance des réalités de vie au Yukon et de la communauté franco-yukonnaise requise pour réaliser ce projet.



Financé par :

Funded by :



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

[appel-offres.afy.ca](http://appel-offres.afy.ca)

ARTS

■ **Appel d'offres** : Vidéaste. Réalisez une série de capsules vidéo sur le thème « Réussir son intégration au Yukon » pour l'AFY. Contribuez à faciliter l'établissement et l'épanouissement des personnes nouvellement arrivées. Postulez avant le 3 novembre. Rens. : [appel-offres.afy.ca](mailto:appel-offres.afy.ca)

COMMUNAUTAIRE

■ **Émission Rencontres**. Diffusion de l'émission Rencontres, tous les samedis, dès 16 h 05, au 94,5 FM ou au 102,1 FM. Rens. : [emission-rencontres.afy.ca](mailto:emission-rencontres.afy.ca)

DIVERS

■ **Idées repas**. Découvrez le recueil *Des souvenirs dans votre assiette* qui célèbre la diversité du patrimoine culinaire francophone du Yukon avec des recettes et histoires d'origines diverses. Rens. : [recettes.afy.ca](mailto:recettes.afy.ca)

■ **Recherche correspondant-e-s francophiles**. M. Pierre mvuezolo phoba, Boite postale 843, Kinshasa xi campus, Rd Congo, Afrique centrale. Rens. : WhatsApp 00243-854555672

■ **Cherche à acheter**. Piano droit, avec cordes d'acier, marque européenne ou américaine. Budget jusqu'à 2 000 \$ pour un bon son authentique. Rens. : Eve par courriel au [camolli@hotmail.com](mailto:camolli@hotmail.com)

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français**. Tous les mardis à 17 h. En ligne, sur Zoom.

ID de réunion : 833 9614 4061/ Mot de passe 0 (zéro). Rens. : [JPAwhitehorse@gmail.com](mailto:JPAwhitehorse@gmail.com)

■ **Soutenez votre journal local**. Abonnez-vous ou abonnez vos proches. 31,50 \$ pour une année en format papier ou en format PDF.

ÉDUCATION

■ **Élections des commissaires de la CSFY**. Organisées par Élections Yukon, candidatures ouvertes du 24 octobre au 6 novembre. Critères pour poser sa candidature ou pour voter : [electionsyukon.ca/fr/elections-scolaires/commissions-scolaires](http://electionsyukon.ca/fr/elections-scolaires/commissions-scolaires) Rens. : Jean-Sébastien Blais à [presidence@csfy.ca](mailto:presidence@csfy.ca)

EMPLOI

■ **Offre d'emploi**. L'École Émilie-Tremblay recrute une personne pour un poste de soutien aux élèves, à temps plein, du 1<sup>er</sup> décembre 2025 au 12 juin 2026. Postulez à la plateforme ApplyToEducation avant le 30 octobre. Rens. : [csfy.ca/emplois](http://csfy.ca/emplois)

■ **Aide à l'emploi**. Service d'aide dans votre recherche d'emploi. Rédaction et révision de CV, tutorat en anglais, espace de travail et d'autres appuis gratuits et personnalisés. Rens. : [emploi.afy.ca](mailto:emploi.afy.ca)

IMMIGRATION

■ **Vous venez d'immigrer au Yukon?** *L'Aurore boréale* vous offre six mois d'abonnement (papier ou format numérique) au seul journal communautaire

francophone du territoire. Rens. : [info@auroroboreale.ca](mailto:info@auroroboreale.ca)

JEUNESSE

■ **Cherche livres pour enfants**. Série Melville et Maricha. Rens. : Daniel au 867.333.3210

■ **Concours national de rédaction**. Cours la chance de remporter une bourse d'études allant de 1 000 \$ à 28 000 \$ pour étudier dans l'un des 15 établissements d'enseignement postsecondaire partenaires dans tout le pays. Candidatures avant le 19 décembre. Rens. : [french-future.org/fr/programmes/concours-de-redaction/](http://french-future.org/fr/programmes/concours-de-redaction/)

■ **Lance ton balado**, concours créatif pour les 12 à 17 ans. Ouvert aux élèves de 7<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année résidant au Canada. Des équipes (3 pers. max.) créeront leur balado en français, à soumettre avant le 16 janvier 2026. Rens. : [slo.qc.ca/prix-et-concours/lance-ton-balado/](http://slo.qc.ca/prix-et-concours/lance-ton-balado/)

SANTÉ

■ **Ressources santé cognitive!** Pour en savoir plus, venez découvrir le microsite de références sur la santé cognitive : [cerveausanteyukon.org](http://cerveausanteyukon.org)

■ **Le sommeil vous joue des tours?** Visitez le microsite de références sur le sommeil développé par le PCS : [francosommeilyukon.com/ressources](http://francosommeilyukon.com/ressources)

■ **Mieux comprendre pour mieux communiquer**. Le microsite sur les troubles du spectre de l'autisme et la neurodivergence est ici : [autismefrancoyukon.com/ressources](http://autismefrancoyukon.com/ressources)

■ **Besoin d'aide en français pour vos rendez-vous en santé?** Service d'interprétation en santé gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux : traduction orale sur place, navigation interservices, etc. Rens. : [pcsinfo@francosante.org](mailto:pcsinfo@francosante.org) ou 668-2663, poste 810.

■ **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute**

**téléphonique**. Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources d'anxiété, votre stress, votre solitude ou tout ce qui vous chamboule au quotidien, 24 h/24.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

23 octobre

■ **19 h à 21 h** : Match d'improvisation. Équipe Yukon vs La FIN. Entrée gratuite. Centre de la francophonie. Rens. : [lafin.ca](http://lafin.ca)

28 octobre

■ **18 h à 20 h** : Atelier entrepreneuriat. Comprendre les règles juridiques et financières essentielles au Yukon. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Inscr. : [entrepreneuriat.afy.ca](http://entrepreneuriat.afy.ca)

Les 29 octobre, 12 et 26 novembre

■ **17 h à 19 h** : Atelier finances. Élaborer et suivre votre budget pour économiser au quotidien. Centre de la francophonie et en ligne. Inscription obligatoire. Inscr. : [formation.afy.ca](http://formation.afy.ca)

29 octobre

■ **20 h à 22 h** : Courts-métrages de l'Halloween. Événement bilingue présenté par le festival montréalais SPASM, au Yukon Theatre. Dégustations bienvenues! Inscription obligatoire. Gratuit. 14 ans et +. Rens. : [halloween.afy.ca](http://halloween.afy.ca)

Annoncer :

[redaction@auroroboreale.ca](mailto:redaction@auroroboreale.ca)

31 octobre

■ **19 h à 21 h** : Match d'improvisation. 10 \$ à la porte. Centre de la francophonie. Rens. : [lafin.ca](http://lafin.ca)

4 novembre

■ **14 h à 16 h** : Café de l'amitié spécial. Célébrez la Semaine nationale de l'immigration francophone en partageant vos histoires et spécialités culinaires. Ouvert à toutes et à tous. Centre de la francophonie. Gratuit. Rens. : [cafe-amitie.afy.ca](http://cafe-amitie.afy.ca)

■ **17 h 30 à 19 h** : Réalités du plein air au Yukon. Séance sur l'automne et l'hiver, animée par Stéphan Poirier. Centre de la francophonie. Inscription obligatoire. Gratuit. Inscr. : [pleinair.afy.ca](http://pleinair.afy.ca)

5 novembre

■ **17 h 30 à 20 h** : Soirée découverte du Brésil. Échanges et dégustation pour la Semaine nationale de l'immigration francophone. Centre de la francophonie. Entrée libre. Gratuit. Inscr. : [accueil.afy.ca](http://accueil.afy.ca)

6 novembre

■ **13 h 30 à 15 h 30** : Cours cuisine et pâtisserie. Réalisez des plats gourmands et raffinés avec le chef Renald Jauvin. Centre de la francophonie. 50 ans et +. Gratuit. Rens. : [gourmand.afy.ca](http://gourmand.afy.ca)



POTENTIEL ●

Capacité d'action, de production. (p. 6)

PALÉONTOLOGIE ●

Science des êtres vivants ayant existé sur la Terre aux temps géologiques, fondée sur l'étude des fossiles. (p. 11)

EXTRUDÉE (DENT) ●

Déplacement de la dent dans son axe à la suite d'un choc. (p. 11)

ÉREINTANT ●

Extrêmement fatiguant. (p. 12)

SÉDENTAIRE ●

Dont l'habitat est fixe (par opposition à nomade). (p. 12)

Retrouvez le calendrier en ligne

[auroroboreale.ca/evenements](http://auroroboreale.ca/evenements)



l'auroroboreale

Annoncez-y vos événements et trouvez ce qui se passe ici, maintenant et en français!

Sudoku

JEU N° 918

NIVEAU : FACILE

5	6		7	3				8
			6		1			5
7					9	1		
	8		5		6		4	7
4				7				9
	5	7	9					
		4	2		3		9	1
			4			2		
6		2				4		

RÉPONSE DU JEU N° 918

3	7	4	5	8	1	2	6	9
6	8	2	7	9	4	5	3	1
1	6	5	3	6	2	4	7	8
2	1	9	8	4	6	7	5	3
9	5	8	2	7	3	9	1	4
4	7	3	4	3	1	6	8	2
7	1	6	9	5	8	3	2	4
8	4	6	2	1	7	3	5	9
5	6	1	7	3	4	9	2	8

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.



En septembre dernier, Johanne Maisonneuve a séjourné en Islande dans une résidence d'artistes au Icelandic Textile Center. L'objectif était de se perfectionner dans son apprentissage de procédé des toisons.



Merci à Antoine Lacassie de nous avoir partagé un de ses clichés des quatre ours grizzlis qui vivent avec leur maman aux abords du lac Chilkoot, à Haines, en Alaska.



Une exposition d'art jeunesse de tout le territoire a lieu tout au long du mois d'octobre à la galerie Arts Underground. L'exposition est visible jusqu'au 25 octobre. Les artistes, âgé-e-s de 13 à 18 ans, ont été invités à soumettre une œuvre dont elles et ils étaient fiers.



Brian Fidler et le Ramshackle Collective ont créé un spectacle mettant en scène des clowns en carton. Plusieurs représentations ont eu lieu entre le 14 et le 16 octobre au Centre des arts du Yukon.



Le Réseau Dialogue a tenu son assemblée générale annuelle à Winnipeg, au début du mois d'octobre. Les membres du conseil d'administration, dont Angélique Bernard, ont eu l'occasion de participer au Gala du Cercle Molière, qui célébrait 100 ans de théâtre en français au Manitoba.



Le 16 octobre dernier, le public était au rendez-vous au Centre de la francophonie pour assister au premier match d'improvisation de la saison de la FIN. Les Verts ont remporté cette première rencontre.



Lors de l'anniversaire de sa sœur Élyse-Anne, Marianna Pacaud a immortalisé les aurores boréales offertes en cadeau à celle-ci.

# un portrait de la francophonie yukonnaise



La communauté francophone est un atout majeur du Yukon, contribuant activement à son dynamisme culturel et économique. Le territoire se positionne comme la **3<sup>ème</sup> région la plus bilingue du Canada**. Fait notable, le Yukon est la seule région hors Québec où l'usage du français à domicile a progressé entre 2016 et 2021. **13 institutions et organismes franco-yukonnais témoignent de cette vitalité.**

## APPEL À L'ACTION :

Nous demandons des actions concrètes aux leaders des partis pour :

Agir pour une réelle mise en oeuvre de la Loi sur les langues dont l'objet engage le Yukon au bilinguisme officiel

### NOS ENJEUX FRANCOPHONES AU YUKON

#### APPRENTISSAGE TOUT AU LONG DE LA VIE:

Réviser la loi sur l'université du Yukon afin de créer une loi sur le post-secondaire au Yukon.

Soutenir un modèle panterritorial d'offre de programmes postsecondaires en français

#### FINANCEMENT ET POSITIONNEMENT FRANCOPHONIE :

Fournir un financement de base adéquat à la Société d'histoire francophone du Yukon

S'assurer que le ministère de la santé et des affaires sociales inclut les services de santé en français dans le prochain plan triennal issu des ententes bilatérales en santé.

Développer des mécanismes efficaces afin de permettre à la communauté francophone d'être représentée sur des comités gouvernementaux stratégiques.

Investir en publicité dans le journal francophone.

#### IMMIGRATION ET PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE :

Travailler à la reconnaissance des diplômes et des acquis des personnes bilingues immigrantes.

Faciliter la mobilité interprovinciale et territoriale des canadiennes et canadiens.

Trouver des solutions pour le logement abordable

#### DÉMOGRAPHIE (2016 À 2021)

Bilinguisme en hausse :

+ 17,2 %

Le français comme langues maternelles :

+ 25,3 %

#### ÉCONOMIE

3,8 %

des travailleurs-es yukonnais utilisent le français régulièrement.

6,1 %

des entreprises du Yukon sont détenues par des francophones.

#### POPULATION

2 275

C'est le nombre de personnes résidentes du Yukon ayant le français comme l'une de leurs langues maternelles en 2021, soulignant son rôle dans la croissance du territoire.

#### ÉDUCATION

+ 14,32 %

C'est l'augmentation des inscriptions dans des programmes scolaires francophones depuis 2023.

#### 2025

Écoles, Petite enfance et autres programmes francophones :

447 élèves

CSSC Mercier : 160 élèves

Émilie Tremblay : 221 élèves

Garderie du Petit Cheval Blanc : 45 enfants

Programme Confluence : 12 jeunes

École Nomade : 9 jeunes

Programme d'immersion française :

923 élèves

« Le vote francophone peut être le facteur décisif. »

